



**ASSEMBLÉE RÉUNIE
DE LA COMMISSION
COMMUNAUTAIRE COMMUNE**

Compte rendu intégral

**Séance plénière du
VENDREDI 23 AVRIL 2004**

**VERENIGDE VERGADERING
VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE
GEMEENSCHAPSCOMMISSIE**

Integraal verslag

**Plenaire vergadering van
VRIJDAG 23 APRIL 2004**

Le **Compte rendu intégral** contient le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions - *imprimées en italique* - sont publiées sous la responsabilité du service des comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

Het **Integraal verslag** bevat de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling - *cursief gedrukt* - verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

SOMMAIRE**INHOUD**

EXCUSÉS	3	VERONTSCHULDIGD	3
PROJET D'ORDONNANCE	3	ONTWERP VAN ORDONNANTIE	3
- Dépôt	3	- Indiening	3
PROJET D'ORDONNANCE ET PROPOSITION D'ORDONNANCE	4	ONTWERP VAN ORDONNANTIE EN VOORSTEL VAN ORDONNANTIE	4
- Projet d'ordonnance relative à l'aide à la jeunesse (n ^{os} B-133/1 et 2 – 2003-2004)	4	- Ontwerp van ordonnantie inzake hulpverlening aan jongeren (nrs. B-133/1 en 2 – 2003-2004)	4
Proposition d'ordonnance (de MM. Denis Grimberghs et Joël Riguelle) relative à l'aide à la jeunesse (n ^{os} B-20/1 et 2 – 99- 2000)		Voorstel van ordonnantie (van de heren Denis Grimberghs en Joël Riguelle) inzake jeugdbeleid (nrs. B-20/1 en 2 – 99-2000)	
Discussion générale conjointe – <i>Orateurs:</i> Mme Anne-Sylvie Mouzon , rapporteuse, M. Denis Grimberghs , Mme Françoise Bertieaux , MM. Fouad Lahssaini , Jean-Luc Vanraes , Mmes Anne-Sylvie Mouzon , Brigitte Grouwels , M. Eric Tomas , membre du Collège réuni compétent pour la politique d'Aide aux personnes	4	Samengevoegde algemene bespreking – <i>Sprekers:</i> mevrouw Anne-Sylvie Mouzon , rapporteur, de heer Denis Grimberghs , mevrouw Françoise Bertieaux , de heren Fouad Lahssaini , Jean-Luc Vanraes , mevrouw Anne-Sylvie Mouzon , mevrouw Brigitte Grouwels , de heer Eric Tomas , lid van het Verenigd College bevoegd voor het beleid inzake Bijstand aan personen	4
Discussion des articles	33	Artikelsgewijze bespreking	33

VOTES NOMINATIFS ET VOTES RÉSERVÉS	46	NAAMSTEMMINGEN EN AANGEHOU- DEN STEMMINGEN	46
------------------------------------	----	---	----

- Votes réservés et vote nominatif sur l'ensemble du projet d'ordonnance relative à l'aide à la jeunesse (n^{os} B-133/1 et 2 – 2003-2004)

- Aangehouden stemmingen en naamstemming over het geheel van het ontwerp van ordonnantie inzake hulpverlening aan jongeren (nrs. B-133/1 en 2 – 2003-2004)

PRÉSIDENCE DE MME MAGDA DE GALAN, PRÉSIDENTE
VOORZITTERSCHAP VAN MEVROUW MAGDA DE GALAN, VOORZITTER

- *La séance plénière est ouverte à 14h50.*

Mme la Présidente.- Je déclare ouverte la séance plénière de l'Assemblée Réunie de la Commission Communautaire Commune du vendredi 23 avril 2004.

EXCUSÉS

Mme la Présidente.- Ont prié d'excuser leur absence : MM. Claude Michel et Erik Arckens.

PROJET D'ORDONNANCE

Dépôt

Mme la Présidente.- En date du 31 mars 2004, le Collège réuni de la Commission communautaire commune a déposé le projet d'ordonnance portant assentiment à la Convention sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale, fait à La Haye le 29 mai 1993 (n° B-138/1 - 2003/2004).

- Renvoi aux Commissions réunies de la Santé et des Affaires sociales.

- *De plenaire vergadering wordt om 14.50 uur geopend.*

Mevrouw de Voorzitter.- Ik verklaar de plenaire vergadering van de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van vrijdag 23 april 2004 geopend.

VERONTSCHULDIGD

Mevrouw de Voorzitter.- Verontschuldigen zich voor hun afwezigheid : de heren Claude Michel en Erik Arckens.

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

Indiening

Mevrouw de Voorzitter.- Op 31 maart 2004 werd het ontwerp van ordonnantie houdende instemming met het Verdrag inzake de bescherming van kinderen en de samenwerking op het gebied van de interlandelijke adoptie, ondertekend te Den Haag op 29 mei 1993 (nr. B-138/1 - 2003/2004), ingediend door het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

- Verzonden naar de Verenigde Commissies voor de Gezondheid en voor de Sociale Zaken.

**PROJET D'ORDONNANCE RELATIVE
A L'AIDE À LA JEUNESSE**

**PROPOSITION D'ORDONNANCE RE-
LATIVE A L'AIDE À LA JEUNESSE**

Discussion générale conjointe

Mme la Présidente.- L'ordre du jour appelle la discussion générale conjointe du projet d'ordonnance relative à l'Aide à la jeunesse (n° B-133/1 et 2 - 2003/2004) et de la proposition d'ordonnance (de MM. Denis Grimberghs et Joël Riguelle) relative à l'Aide à la jeunesse (n° B-20/1 et 2 - 99/2000).

La discussion générale conjointe est ouverte.

La parole est à Mme Anne-Sylvie Mouzon, rapporteuse.

Mme Anne-Sylvie Mouzon, rapporteuse.- Je ne commencerai pas tout de suite à prendre la parole pour mon parti parce que ce projet et cette proposition soulèvent suffisamment de difficultés d'ordre technique pour ne pas tout mélanger. Votre commission des affaires sociales du bicommunautaire a voté le projet à l'unanimité moins une abstention, c'est-à-dire neuf voix 'pour' et une abstention, après de très longs débats, puisqu'il s'agit d'une problématique qui est soulevée devant notre assemblée et devant nos commissions depuis de très nombreuses années sans réellement aboutir.

Le Ministre-Président du Collège, dans son exposé introductif, nous avait d'ailleurs fait un rappel historique de toutes les propositions qui, depuis la première législature, puis au cours de la seconde et de la troisième, avaient été déposées. Vous retrouverez cet historique à partir de la page onze du rapport. Nous avons veillé à ce que les dates soient reproduites pour pouvoir s'y retrouver, car l'examen de cette dernière proposition et de ce projet du Collège réuni s'est fait en plusieurs séances avec un délai certain entre chaque réunion.

**ONTWERP VAN ORDONNANTIE
INZAKE HULPVERLENING AAN
JONGEREN**

**VOORSTEL VAN ORDONNANTIE
INZAKE JEUGDBELEID**

Samengevoegde algemene bespreking

Mevrouw de Voorzitter.- Aan de orde is de samengevoegde algemene bespreking van het ontwerp van ordonnantie.

De samengevoegde algemene bespreking is geopend.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon, rapporteur, heeft het woord.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon, rapporteur (in het Frans).- *Over deze problematiek wordt in onze commissies en plenaire zittingen al jaren gepraat zonder veel resultaat. Er is ook nu weer lang gediscussieerd voordat het ontwerp in de commissie voor Sociale Zaken werd goedgekeurd met negen stemmen 'voor' en een onthouding.*

Vanaf pagina elf vindt u een historiek van alle voorstellen die er al geweest zijn over dit onderwerp.

Naast een inleidende uiteenzetting door de Minister en een algemene bespreking, hebben we ook - dankzij de cdH en het Verenigd College - mensen uit de sector geconsulteerd. We hebben twee gespecialiseerde advocaten gehoord, magistraten, het parket en de bevoegde ministers van de Vlaamse en de Franse Gemeenschap. Alle rapporten, nota's en opmerkingen staan in het verslag.

We zitten met een institutioneel probleem, namelijk dat elke dwangmaatregel ten aanzien van fysieke personen in Brussel moet worden genomen door de beide Gemeenschappen samen.

Bien entendu, il y a eu l'exposé introductif du ministre, puis une discussion générale, et puis - fait à souligner pour lequel nous devons sans doute remercier le cdH et le Collège réuni -, il y a eu des consultations de professionnels. Il y a eu d'abord les deux avocats spécialisés en la matière qui avaient été consultés par le Collège réuni, mais il y a eu aussi les professionnels, c'est-à-dire les juges du Siège, première instance et appel, ainsi que le Parquet qui nous ont remis des notes et qui ont été entendus en commission. Nous avons aussi entendu sur le sujet les deux ministres de la Communauté française et de la Communauté flamande, de sorte que lorsque nous nous sommes prononcés, nous avons une connaissance assez approfondie et diversifiée du problème. Tous ces rapports, notes et interventions figurent au rapport, soit dans le rapport proprement dit, soit en annexe. Je vous invite à les lire.

Quel est le problème? Nous sommes coincés dans un problème d'ordre institutionnel, puisqu'il ne peut y avoir de disposition contraignante à l'égard des personnes physiques à Bruxelles si ce n'est pas prévu par le bicommunautaire, car le mono-communautaire ne concerne que les institutions et qu'il n'y a pas de sous-nationalité à Bruxelles.

Or, l'aide à la jeunesse, sur base volontaire, relève bien et sans conteste de personnes issues soit de la Communauté française, soit de la Communauté flamande, le mineur lui-même se rattachant à l'une ou à l'autre, puisque nous parlons de base volontaire. Pour venir en aide à un mineur en difficulté, nous parlons bien de mineur en difficulté et non de mineur délinquant, il convient de prendre des mesures contraignantes. Seule notre institution bicommunautaire peut le faire ou peut en tout cas prévoir les mesures à prendre.

Un deuxième problème est le fait qu'à l'heure où cette matière a été communautarisée, on n'a pas communautarisé les moyens financiers, ou plus exactement on ne les a communautarisés qu'entre la Communauté française et la Communauté flamande, de sorte que le bicommunautaire se retrouve seul compétent pour prendre les dispositions relatives à l'aide contraignante, sans en avoir les moyens financiers. La formule qui est sur la table depuis longtemps et qui fut d'ailleurs préconisée par le Conseil d'Etat lorsque celui-ci avait été consulté sur des propositions antérieures,

De vrijwillige jeugdzorg hangt zonder twijfel af van personen die ofwel tot de Vlaamse Gemeenschap ofwel tot de Franse Gemeenschap behoren. Maar dwangmaatregelen om een minderjarige in moeilijkheden te helpen - we spreken hier dus niet over minderjarige delinquenten - kunnen alleen van onze bicommunautaire instelling komen.

Een bijkomend probleem is dat de financiële middelen verdeeld zijn tussen de Vlaamse en de Franse Gemeenschap en dat het bicommunautaire niveau dus over geen eigen middelen beschikt om deze maatregelen uit te voeren. De oplossing die daarvoor op tafel ligt en die ook de Raad van State verkiest, is een samenwerkingsakkoord tussen het bicommunautaire en elk van de twee Gemeenschappen. De bevoegdheid van het bicommunautaire niveau moet worden beperkt tot wat haar strikt aanbelangt en elke Gemeenschap moet blijven investeren in de jeugdzorg.

Dat samenwerkingsakkoord komt echter maar moeizaam tot stand. Wij stellen voor om voor het ontwerp van ordonnantie te stemmen, zoals het in de commissie werd geamendeerd. Het is de grootste gemene deler van de maatregelen die in de Vlaamse en de Franse Gemeenschap zijn genomen. Wij stellen echter eveneens voor om deze ordonnantie pas in werking te laten treden, wanneer het samenwerkingsakkoord geratificeerd is om de mogelijkheid open te laten overgangsmaatregelen te voorzien. De ordonnantie waarin het akkoord wordt geratificeerd kan namelijk nog wijzigingen aanbrengen in de ordonnantie waarover we nu debatteren.

Wegens tijdsgebrek - om vandaag nog te kunnen stemmen - hebben wij, de meerderheid, een reeks amendementen opgesteld die deels rekening houden met de opmerkingen uit de sector en deels de amendementen overnemen van de cdH en ECOLO. Wij hebben misschien niet alles gedaan wat we konden doen, maar toch zeker het essentiële. Wij hebben het bijvoorbeeld mogelijk gemaakt dat de rechter de hulpmaatregelen voor jongeren kan uitbreiden tot 20 jaar.

Ik zal later nog het standpunt van de PS uiteenzetten. (Applaus bij de PS)

préconise de conclure un accord de coopération entre le bicommunautaire et chacune des deux Communautés pour limiter la compétence du bicommunautaire à ce qui le concerne strictement, et de veiller à ce que chaque Communauté, de part et d'autre, continue à investir pleinement dans l'aide à la jeunesse.

C'est ce que propose le Gouvernement dans son projet. L'accord de coopération proprement dit n'a toutefois pas abouti et l'accouchement semble difficile. Les ministres se sont donc armés de forceps, mais l'accouchement n'est toujours pas terminé. Pour marquer notre volonté à tous, tous groupes politiques confondus, d'avancer, nous vous proposons de voter un projet d'ordonnance tel qu'amendé en commission. Il est le commun dénominateur entre les dispositions prises en matière d'aide contrainte en Communauté française et en Communauté flamande. Nous vous proposons de subordonner l'entrée en vigueur de ces dispositions à la ratification par notre assemblée réunie de l'accord de coopération. Ce procédé technique réserve aussi la possibilité de modifier l'ordonnance dont nous discutons aujourd'hui et de prévoir des mesures transitoires, puisque l'ordonnance portant ratification d'un accord de coopération pourra aussi contenir des dispositions modifiant l'ordonnance dont nous discutons aujourd'hui.

Je crois qu'en ayant rappelé l'articulation et les intentions, j'aurai dit l'essentiel. Nous avons aussi, pour ne pas rater le coche, c'est-à-dire pour pouvoir voter aujourd'hui, dû travailler assez rapidement une série d'amendements qui tiennent compte d'une partie des observations faites par les professionnels et d'une partie des amendements qui avaient été déposés par le cdH et ECOLO. Quand je dis nous, il s'agit de la majorité, parce que, coincés par le temps, nous devons en une seule réunion de deux à trois heures rédiger les amendements et nous mettre d'accord sur ceux-ci. Nous l'avons fait. Je pense que nous avons fait l'essentiel, sans pour autant penser que nous avons fait tout ce qui pouvait l'être. Nous avons prévu et organisé la possibilité pour les juges de prolonger les mesures d'aides à la jeunesse jusqu'à 20 ans pour les mineurs qui en ont besoin après 18 ans. Je pense avoir fait le tour du problème et je ne voudrais pas déflorer l'intervention des autres membres de cette assemblée.

Je reviendrai à cette tribune pour exprimer la position du groupe PS ultérieurement. Je vous remercie. (*Applaudissements sur les bancs PS*)

Mme la Présidente.- La parole est à M. Denis Grimberghs, auteur de la proposition jointe.

M. Denis Grimberghs.- Merci, Mme la Présidente. Je commencerai cette intervention en disant que tout vient à point à qui sait attendre. C'est un dossier qui est resté en jachère au niveau bicommunautaire depuis de nombreuses années. Je me souviens de certaines conversations avec M. Moureaux à ce sujet. Il aura fallu la venue de M. Tomas pour enfin débloquent ce dossier.

L'intervention du législateur bicommunautaire en matière d'aide à la jeunesse est indispensable pour modifier la loi du 8 avril 1965 en ce qui concerne les matières devenues personnalisables au niveau des mesures coercitives à prendre à l'égard d'un mineur ou de son entourage familial.

Cette évolution du droit de la protection de la jeunesse a déjà eu lieu en 1990 et en 1991 en Communauté flamande et en Communauté française. Mais à Bruxelles, les mesures de contraintes fixées par ces décrets communautaires ne pouvaient pas être mises en application. Cette situation qui maintenant, à Bruxelles uniquement, certaines dispositions de la loi du 8 avril 1965, a été plutôt mal appréhendée par les responsables politiques successifs, qui auraient dû débloquent ce dossier plus vite.

L'on doit donc aujourd'hui se féliciter qu'une solution soit enfin trouvée. Mais il y aurait beaucoup à dire sur ce qui a pu justifier tant de lenteur: désintérêt de Bruxelles pour certains, minimisation du bicommunautaire pour d'autres ou encore, incapacité d'intégrer une logique de coopération, spéculation sur les évolutions de fait, procès d'intention faits aux magistrats de la jeunesse, et j'en passe.

La solution trouvée a été déclarée juridiquement conforme par le Conseil d'Etat. Elle passe par l'imposition d'une coopération entre les deux communautés et le secteur bicommunautaire. Ce

Mevrouw de Voorzitter.- Aangezien de heer Grimberghs mede-indiener is van een samengevoegd voorstel, is het logisch dat hij nu het woord neemt. Het woord is aan de heer Denis Grimberghs.

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- *Met dit dossier gebeurt al jaren niets en het was wachten op de heer Eric Tomas voor er beweging in kwam. Om de wet van 8 april 1965 inzake dwangmaatregelen tegenover minderjarigen of hun familie te wijzigen is een tussenkomst van de GGC noodzakelijk. In de Vlaamse en de Franse Gemeenschap is dit al gebeurd in respectievelijk 1990 en 1991, maar in Brussel hebben de politieke verantwoordelijken steeds nagelaten dit dossier te deblokken.*

Ik zal nu niet ingaan op de vele redenen hiervoor.

De gevonden oplossing is goedgekeurd door de Raad van State. Ze bestaat uit een samenwerking tussen de twee Gemeenschappen en de GGC. De Gemeenschappen beschikken over de middelen om dwangmaatregelen uit te voeren en zijn ook verantwoordelijk voor de vrijwillige jeugdzorg, die uiteraard prioritair is.

De GGC creëert een juridisch kader voor de tussenkomst van de actoren, zodat de twee Gemeenschappen hun maatregelen kunnen uitvoeren. Het is echter jammer dat er geen minimaal overleg met het gerecht heeft plaatsvonden, aangezien zij de wetgeving in de eerste plaats zullen moeten toepassen. Weliswaar zijn de experts en betrokken instanties wel geraadpleegd, wat dit probleem enigszins verholpen heeft.

Helaas heeft men aan deze raadplegingen weinig gevolg gegeven. Ik respecteer de wens om de nieuwe wetgeving nog tijdens de huidige legislatuur te voltooien, maar het is jammer dat men de experts niet gevraagd heeft om de tekst die werd aangenomen door de commissie voor Sociale Zaken, te verbeteren. Daarom dien ik een aantal amendementen opnieuw in.

sont les deux communautés qui ont reçu les moyens permettant de mettre en oeuvre les mesures de contrainte, et ce sont également elles qui ont la responsabilité de prendre les mesures d'aide volontaire qui doivent, évidemment, avoir la priorité.

Le secteur bicommunautaire, avec son statut minimum de législateur, fixe un cadre juridique pour l'intervention des acteurs et met en présence les deux communautés pour assurer la mise en oeuvre des mesures. Mais ce sera évidemment le judiciaire qui devra appliquer cette nouvelle législation. J'aurais préféré un bicommunautaire plus ambitieux dans son rôle d'"assemblé" institutionnel. Il est particulièrement regrettable que la mise en relation des acteurs n'ait pas conduit au minimum de concertation avec le pouvoir judiciaire, même si d'une certaine façon - et Mme Mouzon l'a rappelé - le recours à des experts pour la préparation de l'ordonnance et l'appel des parlementaires à solliciter les avis de différentes instances concernées, aura un peu "rattrapé la sauce".

Malheureusement, nous devons regretter le peu de suivi donné à ces avis. Beaucoup d'avis ont été reçus. Compte tenu des délais dans lesquels nous devons légiférer, il y a une volonté - ce que je respecte - d'au moins conclure sous cette législation. Cela est bien évidemment une bonne chose. Mais je regrette, et je l'ai déjà dit à plusieurs reprises, que l'on n'ait pas demandé aux experts de travailler sur la base des différents avis reçus pour améliorer le texte qui a été adopté par la Commission des Affaires Sociales. Voilà pourquoi je redépose un certain nombre d'amendements. J'aurai l'occasion d'y revenir tout à l'heure.

Le contenu même de l'Accord de Coopération confirme que le bicommunautaire se contente d'un rôle minimal, à charge pour les magistrats de la jeunesse de faire le "dispatching" des dossiers en direction de l'une ou l'autre des communautés. Et quand je dis, M. le Ministre, que le bicommunautaire s'est fortement limité - peut-être malgré vous d'ailleurs, contraint comme vous l'étiez par vos partenaires, en particulier ceux du FDF - à un rôle "minimum minimorum", mes propos sont illustrés par le fait que les deux experts ont travaillé surtout à la demande des deux communautés.

De inhoud van het Samenwerkingsakkoord toont aan dat de GGC zich beperkt heeft tot een minimale rol, de 'dispatching' van dossiers tussen de twee Gemeenschappen. Misschien ondanks u, mijnheer de Minister, u werd misschien gedwongen door uw partners, met name die van het FDF. De twee experts hebben voornamelijk gewerkt op vraag van de Gemeenschappen.

Ik ben tevreden over het feit dat de Franse Gemeenschap, die de uitvoering van haar decreten in Brussel vaak minder belangrijk vond, nu eindelijk tijd en middelen heeft besteed aan het vinden van een oplossing. De GGC was helaas minder actief.

Je me félicite que la Communauté française ait finalement agi pour trouver une solution à un problème qu'elle a longtemps considéré secondaire - je le dis ouvertement ici: même lorsque le ministre chargé de l'aide à la jeunesse était un ministre PSC à une certaine époque. Souvent l'on a considéré à la Communauté française que la non-mise en oeuvre du décret à Bruxelles était un problème périphérique. Je constate effectivement que la Communauté française a mis de l'énergie et des moyens pour aboutir à une solution. Tant mieux si le bicommunautaire y a participé. Mais le bicommunautaire ne s'est pas montré moteur en cela, ce que je regrette.

Mme Françoise Bertieaux.- Ce n'est pas vrai.

M. Denis Grimberghs.- Mais si. Des propositions ont été déposées depuis très longtemps. Il a fallu attendre qu'il y ait un accord entre les communautés pour que les deux communautés mandatent des experts pour rédiger un projet bicommunautaire, que le bicommunautaire prenne le texte qui a été préparé par les deux communautés, et qu'enfin il le dépose. Nous avons d'ailleurs souvent eu l'impression qu'il n'y avait tout simplement pas de ministre pour défendre ce texte. Nous devons donc bien accepter cette autocritique, à savoir que le bicommunautaire, législateur résiduaire, s'est comporté de façon passive. Le temps démontre à l'évidence qu'il en est ainsi. Le nier me semblerait de très mauvais goût. A ce stade-ci, nous pouvons tous faire preuve de modestie, même l'opposition.

M. Eric Tomas, membre du Collège réuni compétent pour la politique d'Aide aux personnes.- Nous pouvons aussi rectifier l'histoire et dire que les deux experts, un francophone, un néerlandophone, deux professeurs, deux éminents juristes, ont été désignés, non pas par la Communauté française et par la Vlaamse Gemeenschap, mais par le Collège réuni.

M. Denis Grimberghs.- Et de commun accord avec ces deux Communautés ?

M. Eric Tomas, membre du Collège réuni compétent pour la politique d'Aide aux personnes.- Ils ont été désignés et payés par le Collège réuni.

Mevrouw Françoise Bertieaux (in het Frans).- Dat is niet waar.

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- Toch wel. Het is pas nadat de twee gemeenschappen het eens geworden zijn en twee experts gevraagd hebben om een bicommunautair ontwerp te maken, dat de GGC eindelijk de tekst heeft ingediend. We kunnen dat onmogelijk ontkennen.

De heer Eric Tomas, lid van het Verenigd College bevoegd voor het beleid inzake Bijstand aan personen (in het Frans).- De twee experts, een Nederlandstalige en een Franstalige, zijn wel degelijk aangesteld door het Verenigd College en niet door de Gemeenschappen.

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- De twee gemeenschappen in onderlinge overeenstemming?

De heer Eric Tomas, lid van het Verenigd College bevoegd voor het beleid inzake Bijstand aan personen (in het Frans).- Ze werden

M. Denis Grimberghs.- Voilà une bonne nouvelle! J'ai demandé au moins dix fois le rapport d'expertise, via des questions écrites et orales, des interpellations, et à chaque fois, il m'a été répondu que c'était renvoyé dans les deux Communautés. Tant mieux si vous en étiez le commanditaire, mais cela ne s'est pas toujours vu.

M. Eric Tomas, membre du Collège réuni compétent pour la politique d'Aide aux personnes.- Vous n'étiez pas toujours là !

M. Denis Grimberghs.- Ce n'est pas tout à fait vrai, M. le Ministre. Il y a un débat en commission que j'ai manqué; j'y reviendrai dans un instant.

M. Eric Tomas, Membre du Collège réuni compétent pour la politique d'Aide aux personnes.- J'ai tout mon temps !

M. Denis Grimberghs.- Je suis au regret de dire, Mme la Présidente, que j'ai déposé de nombreux amendements mais que la majorité - et vous, M. le Ministre, vous auriez pu donner éventuellement une indication en sens contraire - a décidé qu'il y aurait des concertations entre les différents groupes de la majorité, et ce à l'exclusion de ceux de l'opposition. Je ne trouve pas cela très intelligent par rapport à un texte qui aurait normalement dû aboutir à une quasi-unanimité au sein de notre Parlement.

M. Eric Tomas, Membre du Collège réuni compétent pour la politique d'Aide aux personnes.- Je crois que certains parlementaires ont jugé que votre attitude constructive n'était pas suffisamment claire.

M. Denis Grimberghs.- Si vous ne la comprenez pas, il en va de votre responsabilité. Je ne peux pas être beaucoup plus clair.

Il importe de rappeler à ce stade que l'objectif d'une modification de la loi de 8 avril 1965 dans le cadre des compétences communautaires de l'aide à la jeunesse est bien de consacrer la déjudiciarisation de l'aide à la jeunesse. Je pense que tous les groupes politiques démocratiques de cette Assemblée sont d'accord sur ce point. Il s'agit

aangesteld en vergoed door de Verenigde Vergadering.

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- *Dat is goed nieuws. Ik heb minstens tien keer naar het deskundigenrapport gevraagd, maar kreeg telkens te horen dat het naar de Gemeenschappen was teruggestuurd. Het was dus niet duidelijk dat u de opdrachtgever was.*

De heer Eric Tomas, lid van het Verenigd College bevoegd voor het beleid inzake Bijstand aan personen (in het Frans).- *U was er niet altijd!*

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- *Ik heb één debat gemist.*

De heer Eric Tomas, lid van het Verenigd College bevoegd voor het beleid inzake Bijstand aan personen (in het Frans).- *Ik heb tijd!*

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- *Ik heb verschillende amendementen ingediend, maar ik betreur ten zeerste dat de verschillende fracties van de meerderheid onderling overleg hebben gepleegd zonder de oppositie daarbij te betrekken. Dat lijkt me niet zo verstandig, omdat deze tekst nagenoeg met eenparigheid van stemmen zou moeten worden goedgekeurd.*

De heer Eric Tomas, lid van het Verenigd College bevoegd voor het beleid inzake Bijstand aan personen (in het Frans).- *Ik denk dat sommige parlamentsleden uw houding niet duidelijk vonden.*

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- *Ik denk dat alle politieke fracties achter een wijziging staan van de wet van 8 april 1965 in het kader van de gemeenschapsbevoegdheden inzake hulpverlening aan jongeren, zodat deze hulpverlening uit een juridische context kan worden gehaald. Het optreden van de magistraten van de jeugdrechtbank zal ondersteunend worden, wanneer het de opvang van minderjarigen in moeilijkheden betreft. Voor deze jongeren is hulp noodzakelijk, omdat hun kennissenkring ze kwaad*

en effet de rendre subsidiaire l'intervention des magistrats de la jeunesse pour tout ce qui concerne la prise en charge des mineurs en danger, c'est-à-dire des jeunes pour lesquels une intervention est nécessaire en raison des risques qu'ils courent, soit du fait de leur entourage, soit du fait d'une violence qu'ils retournent contre eux-mêmes.

Comme, dans cette hypothèse, il ne s'agit pas de mineurs délinquants, le but de l'opération est de limiter au maximum l'intervention du monde judiciaire dans ce genre de situations. Lorsqu'une intervention judiciaire est nécessaire afin d'imposer une aide à un jeune ou à son entourage, il convient d'adapter le type de mesures qui peuvent être mises en oeuvre. De même, il convenait de modifier la législation pour prendre mieux en compte les droits des acteurs dans le cadre de l'aide contrainte.

Concrètement, il n'est pas mauvais de rappeler comment le système est censé s'articuler lorsque la nouvelle législation sera d'application. D'abord et avant tout, le service d'aide à la jeunesse et les services similaires du côté néerlandophone sont reconnus dans leur rôle d'acteur central pour tout ce qui concerne l'aide à apporter aux jeunes et à leur famille dans des situations où l'intégrité physique ou psychique du mineur est menacée.

Deuxièmement, s'il y a urgence, le tribunal peut imposer une mesure provisoire tout en renvoyant les acteurs vers les services d'aide à la jeunesse pour que, dans un bref délai de 30 jours, on en revienne à une prise en charge organisée sur base volontaire, acceptée ou négociée.

Troisièmement, l'aide contrainte est, dans tous les cas, subsidiaire à l'aide volontaire qui n'a pas été acceptée, respectée ou mise en oeuvre. C'est seulement dans ce cas et lorsque la santé physique et psychique d'un jeune est gravement compromise que le tribunal peut agir en fixant les mesures qui seront appliquées par les services des Communautés.

Quatrièmement, le service de protection judiciaire et son correspondant du côté flamand sont chargés, chacun pour ce qui le concerne, de surveiller la mise en oeuvre de ces mesures.

Enfin, dans le cadre de l'Accord de coopération et

kan berokkenen of omdat ze voor zichzelf een gevaar betekenen.

Omdat het hier niet om minderjarige delinquenten gaat, wil men de rol van het gerecht tot een minimum beperken. Als die toch van belang zou zijn om een jongere of zijn kennissenkring te helpen, zou men een ander soort maatregelen moeten treffen. De wetgeving zou moeten worden aangepast, opdat meer rekening zou worden gehouden met de rechten van de personen en de instellingen die de afdwingbare hulpverlening uitvoeren.

Wanneer de nieuwe wetgeving van kracht zal zijn, zullen de Franstalige en Nederlandstalige diensten voor jeugdbijstand als eersten instaan voor de hulpverlening aan jongeren en hun familie, ingeval de fysieke of psychische integriteit van de minderjarige in gevaar is. Voor dringende gevallen kan de rechtbank een voorlopige maatregel treffen en naar de diensten voor jeugdbijstand doorverwijzen, zodat er binnen een termijn van 30 dagen kan worden overgegaan tot vrijwillige hulpverlening. De afdwingbare hulpverlening is sowieso subsidiair aan elke vrijwillige hulp die niet wordt aanvaard, gerespecteerd of georganiseerd.

De Franstalige en Nederlandstalige diensten voor rechtsbescherming moeten erop toezien dat de maatregelen die door de rechtbank worden getroffen, ook worden uitgevoerd.

In het kader van het Samenwerkingsakkoord en volgens artikel 13 van de ordonnantie moeten de sociale diensten en de erkende gemeenschapsinstellingen de maatregelen inzake afdwingbare hulpverlening uitvoeren.

Hoewel deze beschikking eerder eenvoudig lijkt, moeten we beseffen wat de financiële gevolgen zullen zijn. Om een aantal dossiers uit een juridische context te kunnen halen, moeten de gemeenschapsdiensten voor jeugdbijstand meer middelen krijgen: het gaat om honderden nieuwe dossiers. Zo zal de dienst voor jeugdbijstand van de Franstalige Gemeenschap alleen al op jaarbasis 600 dossiers meer te verwerken krijgen.

Ik weet dat u beloofd heeft de dienst voor jeugdbijstand bijkomend personeel te bezorgen.

sur la base de l'ordonnance en son article 13, ce sont les services sociaux et les institutions agréés par les Communautés qui sont appelés à assurer la mise en oeuvre des mesures décidées par les magistrats dans le cadre de l'aide contrainte.

En conclusion, si ce dispositif peut apparaître comme relativement simple, il faut en mesurer toutes les conséquences sur le plan des moyens. Tout d'abord, rappelons que si l'objectif est la déjudiciarisation d'un certain nombre de dossiers, il faudra que le service d'aide à la jeunesse pour la Communauté française et le service correspondant pour la Communauté flamande reçoivent les moyens complémentaires pour assumer la prise en charge de plusieurs centaines de nouveaux dossiers. Sur base annuelle, on cite le chiffre de 600 dossiers supplémentaires par an pour le seul service de l'aide à la jeunesse francophone relevant de la Communauté française.

M. le Ministre, je sais que vous avez pris des engagements pour renforcer le service d'aide à la jeunesse. A l'occasion de ce débat, je souhaiterais tout de même que vous nous confirmiez solennellement qu'il y aura bien dégagement de nouveaux moyens complémentaires dans le cadre des plans de résorption du chômage, à la demande de la Communauté française, pour augmenter le nombre des membres du personnel afin de faire face à l'augmentation du nombre des dossiers à prendre en charge par ce service d'aide à la jeunesse. Pour le moment, ces membres du personnel ne sont malheureusement pas encore tous statutaires, bien que je souhaite qu'ils le deviennent tous un jour. On ne peut pas à la fois dire que l'on souhaite la déjudiciarisation et ne pas donner aux services sociaux compétents les moyens pour traiter effectivement les dossiers. Si tel devait être le cas, le risque de discréditer l'intervention non judiciaire existerait bel et bien.

Aujourd'hui, je peux vous dire qu'un certain nombre d'acteurs de l'aide à la jeunesse de Bruxelles sont inquiets à ce propos parce qu'ils craignent que si l'on met en oeuvre ce nouveau dispositif - pour moi, le plus vite sera le mieux, même si l'on peut dire aujourd'hui que l'accord de coopération n'est pas encore concrétisé et que cela pourrait encore prendre un certain temps -, le service d'aide à la jeunesse devra faire face à de très nombreux dossiers supplémentaires. Si l'on ne

Kan u vandaag bevestigen dat er wel degelijk nieuwe middelen komen in het kader van de "plans de résorption de chômage" van de Franse Gemeenschap. De personeelsleden zijn nog niet benoemd, terwijl ik vind dat dit op termijn moet gebeuren. Als de sociale diensten niet op de nodige middelen kunnen rekenen, zou de niet-gerechtigde bijstand wel eens in het gedrang kunnen komen. De betrokken diensten zijn bezorgd over de grote bijkomende werklust die deze nieuwe regelgeving met zich zal brengen. Persoonlijk vind ik dat de ordonnantie zo snel mogelijk van kracht mag worden, ook al zal het samenwerkingsakkoord nog lang op zich laten wachten.

Daarnaast mogen we niet vergeten dat de beslissingen van de betrokken overheden inzake vrijwillige of afdwingbare hulpverlening niet in gunstige omstandigheden kunnen plaatsvinden als er onvoldoende gemeenschapsdiensten voorhanden zijn. De GGC heeft zich in dit dossier misschien wel te schuchter gedragen, maar daarom wensen we nog niet dat zij de last van de financiering en de begeleiding van alle minderjarigen zou moeten dragen. De twee Gemeenschappen hebben hiervoor budgettaire middelen gekregen, terwijl de GGC over geen enkel budget beschikt om de hulpverlening aan jongeren te bekostigen.

Toch moeten we alert en coherent blijven. We kunnen onze contactpersonen aansporen om zich voor dit dossier in te zetten in de andere parlementen en het ministerieel overleg. Bovendien moeten we erover waken dat de gemeenschapsdiensten over voldoende middelen beschikken om de vraag te kunnen volgen. Op dit ogenblik beantwoordt de beschikbare opvang bij de Franse Gemeenschap in het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad helemaal niet aan de doelstelling van de ordonnantie, nl. dat de opvang zich zo dicht mogelijk bij de woonplaats van de jongere bevindt. De magistraten van de jeugdrechtbank hebben hierover hun mening kunnen uiten zonder dat we hun opmerkingen in een wetgevende tekst konden gieten. Toch kunnen we die benutten om de Gemeenschappen aan te sporen voldoende opvang in ons Gewest te ontwikkelen.

We betreuren de manier waarop dit dossier net

peut discréditer ce type d'approche non judiciaire, il faut lui donner les moyens nécessaires.

Au-delà de cette question, n'oublions pas que la mise en oeuvre des décisions arrêtées par les autorités mandantes, que ce soit dans le cadre de l'aide volontaire par le service d'aide à la jeunesse ou que ce soit dans le cadre de l'aide contrainte demandée par un magistrat, ne pourra s'opérer dans de bonnes conditions que s'il existe un nombre suffisant de services et d'institutions organisés et subsidiés par les Communautés pour assurer les prises en charge. Lorsque je dis que le bicommunautaire a peut-être été un peu trop timoré dans la manière de gérer ce dossier, personne ne souhaite évidemment que l'on attire à nous le financement et la prise en charge de tous les mineurs qui auraient fait l'objet d'une décision dans le cadre de l'application de cette ordonnance. L'on sait que les moyens budgétaires ont été attribués aux deux Communautés et que le bicommunautaire n'a reçu aucun moyen pour couvrir les dépenses en matière d'aide à la jeunesse.

Il n'en reste pas moins que nous devons rester attentifs et cohérents, en tant que responsables politiques présents éventuellement dans d'autres enceintes parlementaires, ce qui vaut également pour le personnel de l'exécutif présent dans des concertations au niveau ministériel. De même, nous devons veiller à obtenir des moyens suffisants pour que les offres de prise en charge dans les services et institutions relevant de l'aide à la jeunesse de l'une ou l'autre Communauté présente à Bruxelles soient en nombre suffisant pour faire face aux demandes. A cet égard, force est de rappeler que le nombre de prises en charge disponibles du côté de la Communauté française dans l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale est notoirement insuffisant pour rencontrer l'objectif édicté dans l'ordonnance: c'est-à-dire la prise en charge le plus près possible du domicile. Je voudrais rappeler que les magistrats de la jeunesse ont été appelés à s'exprimer à ce sujet. Bien entendu, cela ne pouvait pas se traduire par un texte législatif, qu'il soit décretal ou d'ordonnance, mais c'est une invitation qui nous est faite d'interpeller les autorités communautaires pour développer une capacité suffisante des prises en charge dans notre Région.

voor het einde van de legislatuur wordt afgerond. Ondanks zijn onvolmaaktheden vinden we dat we deze tekst moeten goedkeuren. De cdH-fractie zal dus een positieve stem uitbrengen, maar spoort u ook aan om onze amendementen in overweging te nemen. Hiervoor inspireerden we ons op onze gesprekken met de werknemers uit de sector, maar ook op de te weinig opgevolgde raad van de jeugdmagistraten en de rechters van de hoven van beroep, die de ordonnantie uiteindelijk zullen uitvoeren.

J'en termine en vous disant, chers collègues, que si l'on peut regretter la manière de conclure ce dossier avant la fin de la législature, même si nous souhaitions que ce travail législatif tant attendu soit enfin adopté, il nous semble qu'il est indispensable que ce texte soit adopté malgré son imperfection. Le groupe cdH votera dès lors en faveur de ce texte mais vous invite à examiner les amendements qu'il dépose aujourd'hui. Un certain nombre d'entre eux ont été clairement appuyés par les acteurs du secteur, que nous avons reçus, et par ceux qui vont surtout être à la base de la mise en oeuvre de cette ordonnance : les magistrats de la jeunesse et les juges d'appel. Ils nous ont demandé de peaufiner notre texte. Je regrette que l'on n'ait pu suivre de manière plus complète leur avis et c'est le sens des quelques amendements que j'ai redéposés à l'instant.

Mme la Présidente.- La parole est à Mme Françoise Bertieaux.

Mme Françoise Bertieaux.- Merci, Mme la Présidente. M. le Ministre-Président, M. le Ministre, mes chers collègues, je ne vous surprendrai pas, j'imagine, en précisant d'emblée que je n'utiliserai pas le même ton que M. Grimberghs et que je ne dirai certainement pas la même chose que lui, même si nous nous exprimons sur la même matière et même si, je pense, nous avons tous d'ailleurs dans cette assemblée, la même préoccupation depuis le début de la législature.

Je voudrais d'abord féliciter Mme Mouzon pour l'excellent rapport qu'elle a fait des travaux en la matière, travaux qui auront, en effet, M. Grimberghs, pris toute la législature, les dates sont rappelées dans le rapport. Cette matière a d'ailleurs fait couler beaucoup d'encre, de sueur et de salive depuis la création de notre Région. Sur le plan juridique, la matière n'était pas simple à régler. Il me semble que les choses ont été faites de façon approfondie sur le plan juridique et je considère dès lors, dans ce contexte, qu'au lieu de vilipender l'action du Collège réuni, vous auriez mieux fait de vous réjouir de nous voir aboutir.

Le Groupe MR, pour sa part, se réjouit et se félicite que nous puissions terminer la législature en votant cette ordonnance concernant l'aide contrainte pour les mineurs en danger dans notre

Mevrouw de Voorzitter.- Mevrouw Françoise Bertieaux heeft het woord.

Mevrouw Françoise Bertieaux (in het Frans).- *Zowel qua inhoud als qua toon zullen mijn woorden erg van die van de heer Denis Grimberghs verschillen.*

Eerst en vooral wil ik Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon feliciteren met haar uitstekende verslag. De werkzaamheden hebben inderdaad heel de legislatuur in beslag genomen. Deze materie heeft sinds de oprichting van ons Gewest veel inspanningen gevergd. Het was niet gemakkelijk om het juiste juridische kader te scheppen. Vandaag is de Verenigde Vergadering in haar opzet geslaagd en we verdienen dan ook eerder felicitaties dan minachting.

De MR-fractie is blij en trots dat we de legislatuur kunnen beëindigen met de goedkeuring van deze ordonnantie inzake hulpverlening aan jongeren in moeilijkheden. Ik wijs er nogmaals op dat de maatregelen voor vrijwillige hulpverlening onder de bevoegdheid van de Franse en de Vlaamse Gemeenschap vallen. Aanvankelijk bestond er voor de afdwingbare hulpverlening een juridisch vacuüm. Tot voor kort werd die geregeld door de wet van 8 april 1965. Nochtans was het federale niveau niet langer bevoegd voor de persoonsgebonden aangelegenheden, behalve als het de wet van 1965 zou opheffen of wijzigen, wat het juridische vacuüm nog zou doen toenemen.

Région. Faut-il rappeler que jusqu'ici, si les mesures d'aide sur une base volontaire relevaient de la compétence des Communautés française et flamande, il y avait un vide juridique en ce qui concerne l'aide contrainte? Faute d'ordonnance, celle-ci est restée jusqu'à présent régie, pour Bruxelles, par la loi du 8 avril 1965, bien que les matières personnalisables ne soient plus de la compétence fédérale, hormis la possibilité, pour le Fédéral, d'abroger la loi de 1965 ou de la modifier de sorte à créer un vide juridique encore plus préjudiciable aux jeunes.

Il y a donc bien longtemps que nous savons tous qu'il faut une loi à Bruxelles et diverses initiatives parlementaires ont tenté, par le passé, de combler ce manque. Ces initiatives, non abouties il est vrai, ont cependant permis au Conseil d'Etat de préciser le cadre juridique, les étapes et les textes nécessaires à la réalisation d'une législation adéquate en la matière.

C'est très clair, et n'en déplaise à certains, l'institution compétente est la Cocom, puisque le critère de la langue comme critère de rattachement est inopérant.

Pourtant, la Cocom n'a qu'une compétence normative sans moyens d'en assurer l'application. (*Colloques*)

Il faut donc que les structures agréées et subventionnées par les deux Communautés continuent d'accueillir les mineurs bruxellois en danger ou que des solutions partagées puissent être trouvées. Pour cela, il nous faut un accord de coopération. Le Conseil d'Etat a été très clair en la matière : cet accord doit être parallèle, préalable ou concomitant à l'entrée en vigueur de l'ordonnance dont nous débattons. Et c'est là, hélas, que le bât blesse; c'est le bémol mis à la satisfaction d'adopter aujourd'hui cette ordonnance ! Où en est aujourd'hui ledit accord de coopération ? Il aurait convenu que nous puissions l'approuver au moins ici aussi aujourd'hui. Il me revient que c'est du côté de la Communauté flamande que cela coince et que cela devrait rapidement se décoincer. Pouvez-vous nous en donner la confirmation, M. le Ministre? En attendant, nous avons pris la précaution d'amender en commission le texte de la présente ordonnance en postposant son entrée en vigueur à l'entrée en

In het verleden heeft het Parlement al verschillende pogingen ondernomen om een Brusselse tekst goed te keuren. Die zijn weliswaar niet in een concreet resultaat uitgemond, maar hebben de Raad van State de mogelijkheid gegeven om het juridische kader verder uit te werken.

Ook al zouden sommigen het liever anders zien, de bevoegde instelling is wel degelijk de GGC, aangezien het taalcriterium hier niet van toepassing is. Maar de GGC heeft een louter wetgevende bevoegdheid en neemt de tenuitvoerlegging niet op zich. Het zijn dus nog steeds de instellingen van de twee Gemeenschappen die de Brusselse minderjarigen in moeilijkheden moeten opvangen. Ofwel moeten de taken worden verdeeld, maar daarvoor hebben we een samenwerkingsakkoord nodig. De Raad van State stelt duidelijk dat een samenwerkingsakkoord gelijktijdig met of voorafgaand aan de inwerkingtreding van de ordonnantie moet worden afgesloten. Daar wringt het schoentje: hoe ver staan we vandaag met het samenwerkingsakkoord? Dat de Vlaamse Gemeenschap het dossier momenteel blokkeert, zou u zo snel mogelijk moeten oplossen, Mijnheer de Minister. In afwachting hebben we onze voorzorgen genomen en de ordonnantie geamendeerd, waardoor ze slechts van kracht wordt zodra het samenwerkingsakkoord van toepassing is.

We zullen tijdens deze legislatuur geen samenwerkingsakkoord meer kunnen goedkeuren, maar ik hoop dat het niet tot in de eeuwigheid zal worden uitgesteld. Het is spijtig dat de tekst die we vandaag goedkeuren, voorlopig nog een holle belofte blijft. De risicozone blijft bestaan en we lopen het gevaar dat de federale overheid aanzienlijke delen van de wet van 1965 opheft.

In het algemeen zijn we echter tevreden over het geleverde werk. In tegenstelling tot de heer Denis Grimberghs ben ik van mening dat we grondig en wel doordacht te werk zijn gegaan. Tijdens deze legislatuur heb ik altijd veel kritiek op de Verenigde Vergadering gehad, maar in deze materie heeft ze uitstekend werk geleverd: ze heeft juridisch advies ingewonnen, ze lichtte ons in over de adviezen over de voorgaande voorstellen en ze nodigde de bevoegde ministers van de Vlaamse en

application de l'accord de coopération.

J'espère qu'il ne s'agit pas d'une postposition ad vitam aeternam mais je crains que, vu les délais et les étapes encore nécessaires pour l'approbation de cet accord, nous ne puissions le faire au cours de cette législature. C'est regrettable. Le texte que nous voterons ce soir restera suspendu, comme une bulle théorique, une promesse au secteur, un espoir de solution, quelques temps encore. Cette zone de risque restera là, avec le danger de vide juridique si le Fédéral abroge des morceaux substantiels de la loi de 1965. Ce bémol étant posé, je voudrais revenir au contenu de ce qui nous satisfait aujourd'hui.

Je pense, contrairement à M. Grimberghs, que nous avons travaillé de façon approfondie, sérieuse et réfléchie. Et quand je dis nous, je n'envoie pas seulement des fleurs au Parlement, mais aussi au Collège réuni. Je n'ai pas toujours beaucoup épargné le Collège réuni au cours de cette législature, mais ici, je pense qu'il faut souligner qu'il a fait les choses à fond, qu'il s'est nourri d'avis juridiques, que nous étions déjà informés des avis sur les propositions antérieures et que nous avons pris le temps, dans cette assemblée, d'entendre les ministres compétents de la Communauté française et de la Communauté flamande pour rédiger son projet d'ordonnance. Tout cela figure au rapport et je ne comprends dès lors pas que M. Grimberghs n'ait pu le lire. Le Collège réuni s'est fait accompagner de deux experts spécialisés, vous l'avez dit vous-même, M. le Ministre, dans votre exposé, l'un néerlandophone, l'autre francophone, afin de pallier au vide juridique par un texte constituant un dénominateur commun entre les deux Communautés. L'exercice n'était d'ailleurs pas facile.

Dès lors que nous étions saisis du projet d'ordonnance, nous avons également entendu les représentants de la magistrature qui ont émis des observations juridiques de fond et il nous a paru intéressant de les rencontrer, ce qui a conduit à amender le texte du projet. Nous avons, Mme Mouzon et moi, déposé une série d'amendements qui ont été acceptés par le Collège réuni et qui ont permis à la Commission, je pense, d'améliorer le texte du projet.

M. Grimberghs, mes chers collègues, je voudrais

de Franse Gemeenschap uit naar ons Parlement. Ze heeft bovendien de hulp van twee deskundigen ingeroepen, een Nederlandstalige en een Franstalige, om tot een gemeenschappelijke tekst te komen. Dat was trouwens geen gemakkelijke opdracht.

Zodra het ontwerp van ordonnantie was ingediend, hebben we overleg gepleegd met de vertegenwoordigers van de magistratuur. Aan de hand van hun juridische bemerkingen hebben we de ontwerp tekst geamendeerd. De amendementen van Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon en mezelf werden door de Verenigde Vergadering goedgekeurd.

Ik betreur ten zeerste dat de heer Grimberghs niet langer luistert ...

Ik ben blij dat de leden van de oppositie actief hebben deelgenomen aan onze werkzaamheden. Het is alleen jammer dat sommigen pruilen, omdat ze de pluimen voor sommige initiatieven niet op hun hoed kunnen steken.

Om het werk zo snel mogelijk af te ronden, wilden sommigen tijdens de commissievergaderingen reeds bespreken of het om bi- of monocommunautaire diensten zal gaan en of een Brusselse Directeur voor Jeugdbijstand al dan niet noodzakelijk is. Ik vind dit voorbarig, aangezien deze thema's in het samenwerkingsakkoord zullen worden opgenomen.

Ook al is onze bevoegdheid beperkt, toch geven we vandaag een duidelijk signaal en tonen we onze bezorgdheid voor de problemen van enerzijds de jongeren in moeilijkheden, die zich niet bekommeren om het juridische kader, en anderzijds van de magistraten van de jeugdrechtsbank, die met werkoverlast te kampen hebben en zich door de beleidsmakers vaak vergeten voelen.

Het is gemakkelijker om in je eigen gemeenschap je mening te geven over de hulpverlening aan jongeren dan om in dit parlement tot een gemeenschappelijk standpunt te komen. We mogen dan ook fier zijn dat we het grotendeels eens zijn geworden over diep menselijke problemen zoals gezondheid of hulpverlening aan jongeren in moeilijkheden. (Applaus)

me réjouir de la participation volontariste à nos travaux des membres de l'opposition. Je pense que c'est là une caractéristique des matières de la Commission communautaire commune, ce qu'avait déjà souligné Mme Mouzon dans son rapport, même si certains, par leur abstention lors du vote en commission, ont semblé vouloir bouder du fait de n'avoir pas la paternité du texte ou de l'un ou l'autre amendement.

Dans l'enthousiasme, sans doute, de boucler le travail, d'aucuns ont voulu, lors de nos échanges en commission, débattre déjà du statut ou des services bi- ou monocommunautaires concernés; de la nécessité d'avoir ou non un Directeur de l'Aide à la Jeunesse à Bruxelles. Pour ma part, ce débat est prématuré, puisqu'il concerne le contenu de l'accord de coopération que nous attendons.

Aujourd'hui, nous donnons à des jeunes qui, dans l'état de difficulté où ils peuvent se trouver, n'ont pas la préoccupation première du cadre juridique qui les concerne, ainsi qu'à des magistrats de la jeunesse qui sont submergés et se sentent souvent oubliés des priorités du politique, le signal clair de notre souci à leur égard et de notre préoccupation, dans le cadre restreint de nos compétences, des problèmes qui sont les leurs.

Il est plus facile - et encore - pour chacun, dans sa propre communauté, de s'exprimer sur sa vision de l'aide à la jeunesse que de s'entendre sur un commun dénominateur dans cette institution. Mais si nous pouvons nous estimer fiers d'avoir siégé dans cette institution pendant cinq ans, c'est parce que nous aurons eu souvent le mérite d'arriver à très largement nous entendre sur des problèmes profondément humains comme ceux de la santé ou de l'aide à la jeunesse, plus particulièrement dans le volet qui concerne les mineurs en danger. Je vous remercie. (*Applaudissements*)

Mme la Présidente.- M. Fouad Lahssaini a la parole.

M. Fouad Lahssaini.- Merci Mme la Présidente. M. le Ministre, chers collègues, que de chemin parcouru par cette ordonnance avant d'arriver en séance plénière! En effet, depuis le dépôt de la première proposition il y a environ 14 ans, les dispositions concernant les mesures contraignantes des décrets communautaires francophones ne

Mevrouw de Voorzitter.- Het woord is aan de heer Fouad Lahssaini.

De heer Fouad Lahssaini (in het Frans).- *Wat een lange weg heeft deze ordonnantie afgelegd! Ook al werd ongeveer 14 jaar geleden al het eerste voorstel ingediend, toch waren de dwingende maatregelen van de decreten van de Franse Gemeenschap tot op vandaag niet van toepassing op het Brussels Hoofdstedelijk Gewest,*

s'appliquent pas sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, alors que les autres Communautés francophone et néerlandophone ont adopté des textes leur permettant d'entrer dans un processus de déjudiciarisation.

En effet, si aujourd'hui, chaque jeune et chaque famille peuvent choisir, en ce qui concerne les mesures d'aide volontaire, le service, et donc la Communauté, auquel il souhaite s'adresser, il n'en va pas de même pour les mesures contraignantes ordonnées par les juges de la jeunesse.

Ces dernières relèvent effectivement du secteur bipersonnalisable car il n'existe aucun critère permettant de rattacher exclusivement chaque mineur bruxellois à une seule Communauté. Cette matière devait être réglée par ordonnance de la Commission communautaire commune.

Cependant, la Commission communautaire commune n'a jamais légiféré dans les matières de l'aide à la jeunesse relevant de sa compétence. En effet, aucun accord n'a pu être trouvé entre les Communautés française et flamande sur un système bruxellois unique de mesures contraignantes pour les mineurs en danger. C'est pourquoi les dispositions relatives aux mineurs en danger reprises dans la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse continuent à s'appliquer et ce, malgré leur caractère dépassé. Malheureusement, elles continueront à l'être tant qu'un accord de coopération n'aura pas été signé par les différentes assemblées.

Le maintien de cette ancienne législation prive les jeunes bruxellois et leur famille du bénéfice du processus de déjudiciarisation entamé il y a plus de 10 ans par les Communautés flamande et française, comme je l'ai signalé au début.

De même, alors que les jeunes situés sur le territoire de la Région wallonne peuvent introduire un recours contre la décision d'aide non contraignante du conseiller de leur arrondissement, les jeunes bruxellois ne disposent pas de cette possibilité.

Cette situation est totalement inadéquate et discriminatoire. Lors des législatures précédentes, plusieurs démarches parlementaires ont tenté en vain de résoudre cette situation, comme signalé

terwijl de Franse en de Vlaamse Gemeenschap wel teksten hebben goedgekeurd om de dejuridisering te bevorderen.

Als het vrijwillige hulp betreft kunnen jongeren en hun families vrijelijk de dienst, en dus ook de Gemeenschap kiezen op wie ze een beroep doen. In het geval van dwingende maatregelen die door een rechter zijn opgelegd, is dat echter niet het geval omdat het dan de bipersonoonsgebonden sector betreft. Deze taak was dus voor de GGC weggelegd.

De GGC heeft echter nooit wetten uitgevaardigd inzake hulpverlening aan jongeren omdat de Franse en de Vlaamse Gemeenschap niet tot een akkoord zijn gekomen voor een eenvormig Brussels beleid betreffende dwingende maatregelen voor jongeren in moeilijkheden. Daarom is de wet van 8 april 1965 inzake de jeugdbescherming nog steeds van toepassing, ook al zijn de betreffende beschikkingen voorbijgestreefd. Jammer genoeg zal de situatie zo blijven, zolang de verschillende parlementen geen samenwerkingsakkoord ondertekenen.

Door deze oude wetgeving halen de Brusselse jongeren en hun families geen voordeel uit de dejuridisering die tien jaar geleden door de Franse en de Vlaamse Gemeenschap werd aangevat. In tegenstelling tot de Waalse jongeren kunnen ze geen beroep instellen tegen een beslissing van niet-afdwingbare hulp van de consulent van hun arrondissement. Deze situatie is ongepast en discriminerend.

In de loop van de vorige legislaturen hebben verschillende volksvertegenwoordigers tevergeefs getracht een oplossing te vinden. Ook al zullen we deze ordonnantie voluit steunen, toch blijven enkele vragen onopgelost. Aangezien de directeursfunctie, zoals die beschreven staat in het decreet 91, tot onze spijt niet vermeld werd, moet er een sociale dienst komen om de maatregelen van de jeugdrechter uit te voeren.

Tot op vandaag hebben we nog altijd geen samenwerkingsakkoord, opdat de ordonnantie effectief zou zijn. Net zoals de heer Denis Grimberghs vrees ik dat de ordonnantie, zodra ze van toepassing is, sterk zal worden bekritiseerd door de diensten die voor de toepassing instaan.

dans le rapport.

Si nous allons voter cette ordonnance des deux mains, il n'en reste pas moins que certaines questions demeurent, à notre sens, pendantes. En effet, comme le Directeur tel que prévu dans le décret 91 n'est pas repris, il faut un service social chargé de l'exécution des mesures prises par le juge de la jeunesse. C'est à cet égard que nous déplorons l'attitude de ceux qui ont fait en sorte que la déjudiciarisation ne soit pas opérationnelle.

En effet, aujourd'hui, nous n'avons toujours pas d'accord de coopération pour rendre cette ordonnance effective et je crains fort, comme l'a dit M. Grimberghs, qu'elle ne subisse, dès son entrée en application, les critiques de ceux qui sont en première ligne.

En premier lieu, celles des services chargés de son application qui devront faire face, avec des bouts de ficelle, aléatoires de surcroît, à une demande très importante et pour le moment difficilement estimable. Ceux-ci seront rapidement dépassés car ils n'auront plus de raison de demander aux autres Communautés de donner accès à leurs services en dehors de la Région bruxelloise. Ceci donnera ensuite un argument aux juges qui voient dans cette ordonnance bruxelloise une non-réponse à leurs demandes.

D'où le risque de déclarer notre Région incompétente avec tout ce que cela comporte comme risques de voir cette matière entièrement confiée à d'autres niveaux de pouvoir.

Le deuxième point de mon intervention porte sur l'objectif de cette ordonnance. Le but de cette ordonnance est donc de corriger la discrimination dont sont victimes les jeunes bruxellois. Comme on le voit déjà, ils ne sont pas encore prêts d'y arriver.

Mais qu'advient-il des possibilités de recours judiciaire contre les décisions du conseiller de l'Aide à la Jeunesse, recours actuellement inexistant dans la Loi? Est-ce un oubli? J'en doute. J'espère toutefois que l'accord de coopération se penchera sur la question et n'oubliera pas les jeunes bruxellois.

En Commission, il a été question de faire adopter

Met de weinige onzekere middelen die ze hebben, zullen ze op de moeilijk in te schatten vraag moeten inspelen. Bovendien zullen ze geen beroep meer kunnen doen op de gemeenschapsdiensten buiten het Brussels Gewest. De rechters van hun kant zullen in de Brusselse ordonnantie geen antwoord op hun vragen vinden. We lopen dus het risico dat ons Gewest onbevoegd wordt verklaard.

Deze ordonnantie heeft tot doel de discriminatie van de Brusselse jongeren teniet te doen. Zover staan we duidelijk nog niet. Want hoe zullen ze de kans krijgen om in beroep te gaan tegen de beslissingen van de consulent - een mogelijkheid die momenteel niet in de wet staat? Dit kan toch niet om een vergetelheid gaan! Ik hoop dat het samenwerkingsakkoord een oplossing zal bieden.

In de commissie werd voorgesteld om het Internationaal Verdrag inzake de Rechten van het Kind van 20 november 1989 te laten aannemen door de VVGGC. Ik hoop dat de toekomstige vergadering daar snel werk van zal maken, want zij is de enige die het verdrag nog niet heeft geratificeerd.

Hoewel we een positieve stem zullen uitbrengen, betreuren we dat sommigen de VVGGC niet de nodige middelen geven. We hopen dat we niet nog eens tien jaar zullen moeten wachten om tot een samenwerkingsakkoord te komen. (Applaus)

par notre assemblée la Convention internationale des Droits de l'Enfant du 20 novembre 1989. J'ose espérer que l'assemblée qui siégera par la suite aura à cœur de le faire plus rapidement. En effet, seule votre assemblée, l'ARCCC, ne l'a pas encore ratifiée.

En conclusion, nous soutiendrons cette ordonnance lors du vote. Nous regrettons cependant l'attitude de ceux qui ne veulent pas donner à l'ARCCC les moyens de ses objectifs et espérons qu'il ne faudra pas attendre dix ans de plus pour arriver à la signature d'un accord de coopération.

Je vous remercie. (*Applaudissements*)

Mme la Présidente.- La parole est à M. Jean-Luc Vanraes.

M. Jean-Luc Vanraes (*en néerlandais*).- *Une série de problèmes de procédure sont résolus. Les politiciens, dont je fais partie, qui se préoccupent avant tout des problèmes sociaux, doivent écarter la politique politicienne pour chercher des solutions aux véritables problèmes. L'un des problèmes majeurs est que, surtout dans les grandes villes, les jeunes se retrouvent souvent complètement seuls.*

Depuis le début, tous les groupes, y compris l'opposition, se sont appliqués à faire avancer le dossier. Je remercie les membres du Collège pour leur travail de pionniers. Je ne suis pas d'accord avec M. Denis Grimberghs, qui considère que le travail n'a pas été suffisamment approfondi. Toutes les organisations concernées ont été entendues, à part une ; leurs remarques ont été reprises dans le compte rendu. Il faut encore aboutir à un accord de coopération. Si mes informations sont exactes, celui-ci devrait figurer à l'agenda du gouvernement flamand à la date du 4 mai.

Le contenu de la proposition et les applications qui en découlent sont bien entendu plus importants que les questions de procédure. J'ai encore quelques questions à ce sujet. En tant que président de CPAS, je suis quotidiennement confronté aux problèmes de la maison des jeunes. Je ne vise personne, mais il est clair que les moyens mis à disposition par les communautés sont insuffisants. Nous devons considérer le

Mevrouw de Voorzitter.- De heer Jean-Luc Vanraes heeft het woord.

De heer Jean-Luc Vanraes.- Een aantal procedurele problemen is opgelost. Zoals gebruikelijk moeten politici die zich buigen over sociale aangelegenheden - wat ik het liefste doe -, de partijpolitiek opzij schuiven om oplossingen aan te reiken voor de echte problemen. Een van de belangrijkste problemen is dat vooral in de grootsteden jongeren er vaak helemaal alleen voor staan.

Vanaf het begin hebben alle fracties - ook de oppositie - ervoor geijverd het dossier te laten vooruitgaan. Ik dank de bevoegde Collegeleden voor het baanbrekende werk. De heer Grimberghs vindt dat er niet grondig genoeg werd gewerkt. Ik ben het daar niet mee eens. Alle betrokken organisaties werden gehoord, op een na. De opmerkingen van die laatste werden wel in het verslag opgenomen. Er moet nu nog een samenwerkingsakkoord worden gesloten. Als mijn inlichtingen correct zijn, zou dit op 4 mei op de agenda van de Vlaamse regering staan.

Belangrijker dan de procedurekwesties zijn natuurlijk de inhoud van het voorstel en de uitvoering ervan. Wat dat betreft, heb ik toch enkele vragen. Als OCMW-voorzitter word ik dagelijks geconfronteerd met de problemen van het lokale jeugdopvangtehuis. Ik wijs niemand met de vinger, maar het is nu al duidelijk dat de middelen die de Gemeenschappen ter beschikking stellen, onvoldoende zijn. We moeten ons beraden over het budget voor de uitvoering van de ordonnantie. Zodra de samenwerkingsakkoorden

budget avant que l'ordonnance ne soit prononcée. Dès que les accords de coopération seront conclus, les membres du Collège compétents devront prendre contact avec leurs collègues des Communautés française et flamande pour considérer les moyens mis à disposition par les gouvernements et leur répartition.

Je rappelle à ce propos qu'une série de centres d'accueil sont fermés à Bruxelles. C'est inacceptable. Nous devons empêcher que se produisent de telles situations intolérables. Nos hommes politiques ont le devoir de mettre les moyens suffisants à disposition des établissements concernés.

Mme Dominique Braeckman et moi-même, en tant que Président de la Commission, tenons à remercier tous les membres de la Commission pour leur collaboration positive.

Mme la Présidente.- Merci, M. Vanraes. La parole est à Mme Anne-Sylvie Mouzon.

Mme Anne-Sylvie Mouzon.- M. Vanraes a effleuré le problème de la prise en charge du mineur sur le terrain. Je ne sais pas qui dans cet hémicycle a vécu des expériences professionnelles directes avec la prise en charge de mineurs en difficultés. La charge de souffrance pour le mineur et pour ses proches est souvent énorme, c'est un fait. Toute la technicité juridique, institutionnelle ou financière, etc. est insupportable quand vous êtes confronté au problème et quand il faut trouver rapidement des solutions de bon sens, intelligentes et respectueuses, notamment au niveau de la continuité nécessaire du travail. Je crois que nous faisons tous, majorité et opposition, le même diagnostic: il faut évidemment entrer dans la technicité pour que les solutions que nous préconisons permettent d'aboutir, sur le terrain, à des solutions de bon sens, respectueuses du jeune et de sa famille et de la continuité nécessaire du

gesloten zijn, zullen de bevoegde collegeleden contact moeten opnemen met hun collega's van de Vlaamse en de Franse Gemeenschap om na te gaan welke middelen ze daarvoor zullen uittrekken.

De ordonnantie geeft de jeugdrechter bijkomende mogelijkheden. Ik weet dat elke vraag eerst aan de Gemeenschappen moet worden gesteld en pas daarna aan de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, maar aangezien er een enorm tekort is aan geld en personeel om deze nieuwe taken uit te voeren, moet het volgende Verenigd College toch dringend overleggen over de middelen die de overheden ter beschikking stellen en de verdeling ervan.

Ik herinner eraan dat een aantal opvangcentra in Brussel werd gesloten. Dat is onaanvaardbaar. We moeten zulke wantoestanden voorkomen. Het is aan ons, politici, om de betrokken instellingen voldoende middelen ter beschikking te stellen.

Als voorzitter van de commissie dank ik, samen met mevrouw Braeckman, ten slotte alle leden van de commissie voor de positieve samenwerking.

Mevrouw de Voorzitter.- Wilt er naast mevrouw Anne-Sylvie Mouzon en mevrouw Brigitte Grouwels nog iemand tussenkomen in het debat? *(Neen.)*

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon heeft het woord.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon (in het Frans).- *Voor de jongeren en hun omgeving die met dit soort problemen geconfronteerd worden, is het lijden enorm en zij hebben geen boodschap aan de technische kanten van de zaak. Ik denk dat wij het erover eens zijn dat we de technische details moeten bekijken om te komen tot verstandige oplossingen die de jongere en zijn familie respecteren en de noodzakelijke continuïteit van het werk niet in het gedrang brengen.*

Wij hebben vele adviezen gekregen van specialisten, maar op een gegeven moment werden we geconfronteerd met een deadline. Mevrouw Françoise Bertieaux en ik hebben alle elementen gegroepeerd en uitgemaakt welke amendementen we zouden bewaren en welke niet. Dit was geen actie die tegen de oppositie gericht was. Wij stonden niet stil bij ideologische verschillen, maar

travail à accomplir.

Nous nous sommes entourés de nombreux avis de spécialistes mais, à un moment donné, nous nous sommes retrouvés dans l'obligation de conclure dans les délais: il fallait alors décider si nous prenions certaines propositions d'amendements ou non. Mme Bertieaux et moi nous sommes demandé ce que nous allions faire. Notre intervention a pu ressembler à celles de l'artillerie lourde, mais, croyez-moi, ce n'était pas une action dirigée contre l'opposition. En ce qui concerne la phase ultime du travail, - c'est à dire ce travail technique ardu qui consiste à préparer les amendements que nous allions déposer dans l'espoir qu'ils soient votés,- nous avons estimé qu'il fallait aller de l'avant. A ce stade, ni Mme Bertieaux ni moi-même n'avons réfléchi à certains clivages idéologiques; nous nous sommes dit: "De combien de temps disposons-nous, quel est le délai, quand la commission et la séance plénière se réunissent-elles?" Autre considération: il fallait obtenir l'aval des deux ministres, parce que si nous avions demandé au Collège réuni de déposer lui-même les amendements, cela n'aurait pas fonctionné; il aurait alors fallu aller devant le Conseil d'Etat, et nous n'avions pas assez de temps pour cela. Notre démarche était donc purement pragmatique, rien d'autre.

Si nous faisons tous les mêmes constats par rapport à une série de choses, nous avons bien entendu des opinions politiques différentes sur d'autres, cela va de soi. Quand le projet nous propose de respecter la préférence sexuelle des jeunes, cela ne pose pas de difficultés pour nombre d'entre nous. Mais quand, par la suite, nous entendons un procureur général intervenir et dire que cela pose peut-être certains problèmes, nous ne pouvons alors que constater que cette personne présente le sujet d'une façon quelque peu bizarre.

M. Denis Grimberghs.- Pas bizarre, mais très concrète, très pratique !

Mme Anne-Sylvie Mouzon.- Soyons clairs : respecter l'orientation sexuelle du jeune ne signifie évidemment pas qu'il serait permis, à un éducateur qui a autorité sur le jeune en question, de forcer à des relations sexuelles! Cela n'a jamais été l'esprit du texte et prétendre le contraire, dire que cela risquerait de poser des problèmes, n'est en fait

enkel bij praktische vragen en deadlines.

Natuurlijk zijn er over bepaalde punten politieke meningsverschillen. Dat we de seksuele voorkeur van de jongeren moeten respecteren lijkt de meesten van ons evident. Als een procureur-generaal daar dan toch een probleem in ziet, kunnen we enkel vaststellen dat deze persoon het onderwerp op een eerder bizarre wijze benadert.

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- *Niet bizar, maar erg concreet en praktisch.*

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon (in het Frans).- *Dat de seksuele voorkeur van de jongere moet worden gerespecteerd, betekent uiteraard niet dat een opvoeder de jongere een seksuele relatie mag opdringen. Het getuigt van kwade wil om het ontwerp in die zin te interpreteren.*

qu'une interprétation de mauvaise foi d'une disposition prévue dans le projet.

Deuxièmement, faut-il faire droit à toutes les demandes des magistrats de parquet et/ou des magistrats du siège sachant que ce ne sont pas nécessairement les mêmes? Ou faut-il réaffirmer aussi le pouvoir démocratique et nos choix? Entendre un magistrat dire : "Il nous faut un délai supplémentaire parce que le week-end, les institutions ne fonctionnent pas" - sous-entendu: "On peut mettre le gosse dans un placard ou dans un tiroir et le laisser ainsi pendant trois ou quatre jours parce que les institutions ne fonctionnent pas" -, serait inacceptable. Il nous incombe de faire en sorte que les institutions fonctionnent. On ne peut pas à la fois prétendre qu'un mineur est en grande difficulté et a besoin d'aide contrainte et de l'autre côté dire qu'il faut rallonger les délais d'action de la magistrature parce qu'il n'y a personne de disponible le week-end. Nous étions en effet d'accord pour ne pas entendre ce type de demande.

Un autre exemple de clivage idéologique s'est manifesté lors de la prise en considération du délai pendant lequel des mesures devraient être prolongées. En effet, entre le moment où le juge du siège se prononce et le moment où il peut y avoir encore une intervention du parquet pour une homologation, le parquet pourrait éventuellement ralentir la procédure, et il fallait donc pouvoir prolonger les mesures. Dans le cas où c'est le jeune lui-même, ou sa famille, qui effectue la demande, je puis l'accepter, mais je ne veux pas d'une procédure qui permettrait au parquet de traîner. Si vous rallongez le délai imparti au parquet, vous l'autorisez à traîner. On sait ce que cela veut dire. Les êtres humains sont ce qu'ils sont, et les magistrats n'échappent pas à cette règle.

Autre exemple de clivage idéologique entre le cdH et nous : lorsque le cdH demande qu'on respecte les convictions philosophiques et religieuses de la famille, alors que le projet envisage qu'on respecte les convictions philosophiques et religieuses du jeune, nous remarquons qu'en effet, il y a des cas où les convictions philosophiques et religieuses du jeune ne sont pas celles de sa famille et il y a des cas où c'est même précisément cette différence de conviction qui peut mettre le jeune en situation extrêmement difficile. Je peux vous citer quelques

Ten tweede kunnen we moeilijk voldoen aan alle wensen van de parketmagistraten en de zittende magistraten, aangezien die lang niet dezelfde zijn. We moeten trouwens de democratische macht durven bevestigen en onze keuzes doorduwen. Het zou bijvoorbeeld onaanvaardbaar zijn om de magistraten een langere termijn te geven voor beslissingen, omdat het gerecht niet werkt tijdens het weekend. Wij moeten ervoor zorgen dat de instellingen functioneren.

Een ander ideologisch meningsverschil ging over de termijn waarbinnen maatregelen kunnen worden verlengd. Als de termijn voor het parket verlengd wordt, zal het de zaken laten aanslepen en dat moeten we vermijden.

De cdH vraagt ook om de filosofische en religieuze overtuigingen van de familie te respecteren. Het ontwerp eist echter respect voor de filosofische en religieuze overtuigingen van de jongere. Dat zijn niet noodzakelijk dezelfde en er zijn gevallen waar dat verschil precies de oorzaak is van de problemen.

exemples.

M. Denis Grimberghs.- Je n'ai pas déposé d'amendement dans ce sens. On ne parle peut-être pas le même langage, mais ce n'est pas le but de l'amendement qui est déposé.

Mme Anne-Sylvie Mouzon.- Je citerai notamment le cas de certaines jeunes femmes. Nous connaissons très concrètement le phénomène des jeunes femmes que l'on aide à ne pas devoir se marier de force au pays, à ne pas subir la pression des pères et des frères. L'amendement défendu par M. Riguelle dit qu'il faut respecter les convictions philosophiques et religieuses du jeune et de sa famille.

M. Joël Riguelle.- Pas du tout. C'est un procès d'intention que vous me faites.

Mme Anne-Sylvie Mouzon.- C'est pourtant ce que vous avez dit. (*Colloques*)

M. Denis Grimberghs.- C'est inadmissible! Lisez l'amendement. J'ai le rapport devant moi.

Mme Anne-Sylvie Mouzon.- Et nous avons répondu non.

M. Joël Riguelle.- Lisez le rapport!

Mme Anne-Sylvie Mouzon.- Aujourd'hui, nous sommes à moitié satisfaits, puisque nous ne pourrions l'être vraiment que lorsqu'il y aura un accord de coopération comme clé de voûte du système. C'est tellement vrai, d'ailleurs, que nous avons subordonné l'entrée en vigueur de l'ordonnance à la ratification de cet accord de coopération, parce que nous sommes convaincus que cela ne peut pas vraiment marcher sans ce dernier.

Permettez-moi de soutenir la demande de M. Vanraes. Puisque l'accord de coopération il y a, qu'on ne le limite pas de façon hyper-restrictive à la seule application des mesures de contrainte. Il y a d'autres problèmes à régler : le problème des mineurs non accompagnés, qui concerne beaucoup plus Bruxelles que les autres régions du pays, le

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- *Wat u zegt staat helemaal niet in het amendement dat ik heb ingediend.*

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon (in het Frans).- *... zeker in het geval van jonge vrouwen. We kennen allemaal de gevallen van jonge vrouwen die door hun vaders en broers gedwongen worden tot huwelijken. Het amendement dat de heer Riguelle verdedigt zegt dat de filosofische en religieuze overtuigingen van de jongere en van de familie moeten worden gerespecteerd.*

De heer Joël Riguelle (in het Frans).- *Niet waar. Dat is een oneerlijke voorstelling van mijn bedoeling.*

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon (in het Frans).- *Dat is wat u gezegd hebt.*

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- *Dit is ontoelaatbaar. Lees het amendement! Ik heb het verslag voor mij liggen.*

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon (in het Frans).- *En wij hebben geantwoord: neen.*

De heer Joël Riguelle (in het Frans).- *Lees het verslag!*

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon (in het Frans).- *We zijn nu tevreden, maar slechts gedeeltelijk, aangezien we nog wachten op een samenwerkingsakkoord. Dat is de sleutel van de oplossing en we hebben de inwerkingtreding van de ordonnantie zelfs afhankelijk gemaakt van de ratificatie van het akkoord.*

Ik steun de eis van de heer Vanraes. Het samenwerkingsakkoord mag niet worden beperkt tot de dwangmaatregelen. Er zijn nog andere problemen: de niet-begeleide minderjarigen, de ondergesubsidieerde Brusselse opvangcentra, het arrest van het Arbitragehof over de algemene en de gespecialiseerde hulp.

Men kan niet tegelijkertijd vaststellen dat er meer middelen nodig zijn en die middelen niet ter

problème des établissements d'accueil bruxellois, sous-subsventionnés, dont M. Vanraes a parlé, le problème de l'arrêt rendu par la Cour d'Arbitrage sur l'aide générale et l'aide spécialisée, avec le renvoi des factures au CPAS et le fait que l'aide aux mineurs n'est jamais remboursée par l'Etat belge.

On ne peut pas à la fois constater qu'il n'y aura pas assez de moyens financiers, matériels et humains pour appliquer l'ordonnance, et ne rien faire par rapport à cette problématique, sachant que les CPAS pourraient faire beaucoup de choses lorsque le mineur est "simplement en difficulté sociale", mais pas en difficulté plus prononcée, et que, suivant l'arrêt de la Cour d'Arbitrage, il n'aurait donc pas besoin d'une aide spécialisée dite "aide à la jeunesse", mais seulement d'une aide sociale générale de type CPAS. Encore faut-il que ces derniers en aient les moyens. Or, ce que nous ressentons très clairement, c'est la volonté des communautés de nous renvoyer la facture et l'obligation de faire les choses, mais sous leur contrôle, eux décidant qu'ils sont suffisamment compétents pour dire ce qui est bon pour ce mineur, et pas assez compétents pour payer et organiser les choses. Je vous remercie. *(Applaudissements.)*

Mme la Présidente.- Merci, Mme Mouzon. La parole est à Mme Brigitte Grouwels.

Mme Brigitte Grouwels *(en néerlandais).*- *Je serai brève. En tant que non-juriste, je trouve que ce dossier est tellement complexe qu'il en devient opaque. Pourtant, un problème aussi évident qu'apporter une aide rapide et appropriée aux jeunes devrait rapidement trouver une solution. A Bruxelles, l'instrument approprié nous fait défaut. Les communautés n'ont pas fait preuve de mauvaise volonté pour trouver à Bruxelles une solution adaptée en matière d'aide à la jeunesse, mais la Cour d'Arbitrage a annulé en 1996 l'accord conclu. Dès lors, une autre procédure technique a dû être recherchée.*

Aujourd'hui, nous allons peut-être signer une avancée très importante. A l'heure actuelle, les jeunes bruxellois relèvent encore de la loi de 1965 relative à la protection de la jeunesse. Cette situation est absurde. En Flandre et en Wallonie, les communautés ont pu éviter la judiciarisation

beschikking stellen. De OCMW's zouden veel kunnen doen in gevallen waar geen gespecialiseerde "jeugdzorg" nodig is. Wij stellen echter vast dat de gemeenten de factuur en de verplichtingen naar ons proberen door te schuiven, maar wel onder hun controle. Dat wil zeggen, ze willen wel zelf beslissen wat er met de minderjarige moet gebeuren. (Applaus.)

Mevrouw de Voorzitter.- Mevrouw Brigitte Grouwels heeft het woord.

Mevrouw Brigitte Grouwels.- Ik zal kort het woord nemen. Als niet-jurist verlies ik bijna mijn Latijn - en dat is al jaren zo - bij dit dossier dat zo ingewikkeld is geworden. Nochtans zou een evident probleem als dit ; namelijk de snelle, adequate hulpverlening aan jongeren, snel moeten kunnen oplost worden.

In Brussel ontbreekt op dit ogenblik het juiste instrument. Het is niet zo dat de gemeenschappen niet van goede wil waren om in Brussel de gepaste oplossing te vinden voor de jeugdbijstand of de jeugdzorg, maar in 1996 heeft het Arbitragehof het gemaakte akkoord tussen de beide gemeenschappen vernietigd en is men op zoek moeten gaan naar een andere technische werkwijze.

We zijn nu in het jaar 2004 en misschien zetten we vandaag dan toch een heel belangrijke stap

systematique des dossiers en adoptant des mesures adaptées pour les jeunes. Il doit en aller de même à Bruxelles et ce, le plus rapidement possible.

Le groupe CD&V se réjouit qu'une première étape soit franchie après tant d'années de difficultés en vue d'aboutir à une réponse adaptée pour les jeunes bruxellois en détresse. Bien sûr, nous dépendons encore d'un accord de coopération et devons employer tous les moyens pour presser la Communauté flamande à s'en occuper le plus rapidement possible.

Au Parlement flamand, un débat porte actuellement sur la protection judiciaire de la jeunesse et sur les mesures contraignantes dans le cadre d'une proposition de décret relative à l'aide intégrale à la jeunesse. La proposition traite uniquement de l'aide volontaire et non de l'aide contrainte. Nous avons demandé un rapport à ce sujet. Nous ne pouvons qu'espérer et mettre tout en oeuvre pour conclure rapidement cet accord de coopération avec les deux communautés.

Mme la Présidente.- La parole est à M. Eric Tomas, membre du Collège réuni.

M. Eric Tomas, Membre du Collège réuni.- C'est aujourd'hui un moment important dans l'histoire de la Commission communautaire commune, qui devrait voir aboutir un dossier dont l'ajustement aura été particulièrement long, si l'on tient compte des nombreuses initiatives qui ont été prises en la matière au cours de ces trois législatures. Le sujet est non seulement sensible, mais également particulièrement complexe.

vooruit. Het is zo dat de Brusselse jongeren eigenlijk nog steeds onder de wet van 1965 inzake de jeugdbescherming vallen. Dat is gewoon een absurde situatie. In Vlaanderen en Wallonië hebben de gemeenschappen de systematische juridisering van de dossiers kunnen vermijden door aangepaste maatregelen voor jongeren te nemen. Ook in Brussel moeten wij daarover zo snel mogelijk kunnen beschikken.

De CD&V-fractie is verheugd dat na zoveel jaren van moeilijkheden een eerste stap wordt gezet om te komen tot een gepast antwoord voor de Brusselse jongeren in nood. Natuurlijk zijn wij nog afhankelijk van een samenwerkingsakkoord en moeten we alle mogelijke kanalen aanwenden om er bij onze respectievelijke gemeenschappen op aan te dringen om daarvan zo snel mogelijk werk te maken.

Op dit ogenblik is er in het Vlaams Parlement een debat aan de gang over gerechtelijke jeugdhulpverlening en dwangmaatregelen in het kader van een voorliggend voorstel van decreet over integrale jeugdhulp. Het voorstel behandelt enkel de vrijwillige hulpverlening en niet de dwingende. Daarover heeft men nu een rapport gevraagd. Wij kunnen alleen maar hopen en aan de kar trekken, zodat dit zo snel mogelijk wordt gerealiseerd en zodat wij - en we hebben er in Brussel echt nood aan - dit samenwerkingsakkoord zo snel mogelijk met beide gemeenschappen kunnen sluiten.

Mevrouw de Voorzitter.- De heer Eric Tomas, lid van het Verenigd College, heeft het woord.

Daarna gaan we over tot de artikelsgewijze bespreking. De cdH heeft vier amendementen aangekondigd op artikel 9, twee op artikel 11 en een op artikel 12.

De heer Eric Tomas, Lid van het Verenigd College (in het Frans).- *Vandaag is een historische dag voor de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, die eindelijk dit gevoelig en complex dossier kan afronden.*

(M. Marc Cools, Vice-Président, remplace Mme Magda De Galan, Présidente, au fauteuil présidentiel)

Bruxelles va enfin être dotée d'un outil juridique qui faisait défaut pour les jeunes bruxellois en difficulté.

Le projet a été largement discuté en commission. Les documents parlementaires apporteront tous les éléments d'information nécessaires à ceux d'entre vous qui n'ont pas participé aux travaux. Je rappellerai toutefois les points essentiels et la philosophie générale de cette nouvelle législation, en insistant sur deux aspects importants : l'ordonnance concerne la protection judiciaire des jeunes en difficulté et non des jeunes qualifiés de délinquants; elle concerne en outre les mesures d'aide contrainte et non volontaire.

Suite aux auditions des magistrats et aux amendements des parlementaires, tant de la majorité que de l'opposition, le projet initial présenté par le Collège a été remanié et les points essentiels de l'ordonnance sont les suivants.

Premièrement, cette ordonnance tend à fixer des règles en matière de mesures d'aide contraignante susceptibles d'être prises par le tribunal de la jeunesse en ce qui concerne les jeunes de moins de 18 ans - ou, dans certains cas, ceux de moins de 20 ans - dont la sécurité ou la santé sont gravement compromises et qui ont leur résidence familiale ou l'endroit où ils sont éduqués en Région de Bruxelles-Capitale, ou qui n'ont pas de résidence connue en Belgique et se trouvent sur le territoire de notre Région.

Deuxièmement, les dispositions de l'ordonnance déterminent les cas où le tribunal de la jeunesse peut intervenir ainsi que les conditions d'intervention et les mesures pédagogiques contraintes auxquelles il peut recourir à l'égard de l'enfant, de sa famille et de ses familiers.

Troisièmement, cette ordonnance prévoit que l'exécution des mesures prévues est déterminée par un accord de coopération entre la Communauté française, la Communauté flamande et la Commission communautaire commune. En effet, si la Commission communautaire commune disposera à l'avenir de sa propre législation, ce sont les structures agréées et subventionnées par

(De heer Marc Cools, Ondervoorzitter, vervangt Mevrouw Magda De Galan, Voorzitter, in de voorzitterszetel.)

Brussel zal eindelijk beschikken over een juridisch instrument voor jonge Brusselaars in moeilijkheden.

Het ontwerp werd langdurig besproken in de commissie en alle informatie daarover is beschikbaar. Ik zal toch de essentiële punten nog eens overlopen. Er zijn twee belangrijke aspecten aan deze ordonnantie: ze handelt over de juridische bescherming van jongeren in moeilijkheden, niet over delinquente jongeren, en ze handelt over gedwongen maatregelen, niet over vrijwillige hulp.

Dit zijn de essentiële elementen. Om te beginnen regelt de ordonnantie de mogelijke dwangmaatregelen die de jeugdrechtbank kan nemen ten aanzien van jongeren onder 18 jaar (in sommige gevallen onder 20 jaar), van wie de veiligheid of de gezondheid in het gedrang zijn en die gedomicilieerd zijn of naar school gaan in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of die geen gekende verblijfplaats hebben in België en zich op het grondgebied van ons Gewest bevinden.

Ten tweede bepaalt de ordonnantie in welke gevallen en onder welke voorwaarden het gerecht kan ingrijpen en op welke maatregelen zij een beroep kunnen doen.

Ten derde wordt de uitvoering van deze maatregelen bepaald door een samenwerkingsakkoord tussen de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. De Brusselse jongeren zullen nog steeds worden opgevangen door structuren die erkend en gesubsidieerd worden door de twee Gemeenschappen.

De wijzigingen aan de wet van 8 april 1965 op de jeugdbescherming hebben tot doel de twee wetgevingen met elkaar in overeenstemming te brengen.

De wet van 1965 wordt op dit ogenblik herzien en zonder dit bicommunautair ontwerp van ordonnantie zou dat kunnen leiden tot een

les deux communautés qui continueront à accueillir les jeunes bruxellois en difficulté ou en danger.

Les modifications de la loi du 8 avril 1965 sur la protection de la jeunesse ont pour objet de mettre les deux législations en concordance, tant que cette loi existe sous sa forme actuelle.

La ministre de la Justice travaille actuellement à une refonte globale de la loi de 1965. En l'absence d'ordonnance bruxelloise en matière d'aide à la jeunesse, la réforme en cours, une fois aboutie, créerait un vide juridique inacceptable, ce qui constitue une autre raison majeure de se féliciter de voir aboutir ce projet bi-communautaire.

L'accord de coopération aurait dû être adopté simultanément à l'adoption de l'ordonnance inscrite aujourd'hui à l'ordre de nos travaux. Ce projet d'ordonnance portant assentiment à l'accord de coopération en matière d'aide à la jeunesse, après de nombreux problèmes dont j'ai déjà eu l'occasion de vous entretenir, a été adopté par le Collège réuni le 18 décembre 2003, et par le Gouvernement de la Communauté française le 18 février 2004. Le Gouvernement flamand ne s'est toujours pas prononcé. Il serait inscrit à l'ordre du jour de la séance du 30 avril prochain, avec un avis négatif de l'Inspection des Finances.

(poursuivant en néerlandais)

M. Vanraes a déclaré que cela pourra avoir lieu le 4 mai. Mais je pense - et il serait bon que tout le monde apporte sa pierre à l'édifice - qu'il est nécessaire que le Gouvernement flamand approuve ce projet.

(poursuivant en français)

Donc, quand ce projet sera aussi adopté par le Gouvernement flamand, il pourra être déposé sur le bureau de l'assemblée. En guise de conclusion, je vous dirais que l'adoption d'une ordonnance bicommunautaire permettra de mettre fin à la disparité de traitements des jeunes bruxellois en difficulté qui relèvent encore par défaut de la loi du 8 avril 1965, laquelle ne connaît pas le régime de subsidiarité de l'intervention judiciaire contraignante par rapport à l'aide volontaire alors que leurs homologues wallons et flamands ont

juridisch vacuüm.

Het was de bedoeling dat het samenwerkingsakkoord gelijktijdig met deze ordonnantie werd aangenomen. Na vele moeilijkheden is het akkoord goedgekeurd door het Verenigd College op 18 december 2003 en door de regering van de Franse Gemeenschap op 18 februari 2004. De Vlaamse regering moet zich nog uitspreken. Het akkoord zou aan de orde komen op 30 april 2004 met een negatief advies van de Inspectie van Financiën.

(verder in het Nederlands)

De heer Vanraes heeft gezegd dat het op 4 mei zal kunnen gebeuren. Maar ik denk - en het zou goed zijn als iedereen daaraan zijn steentje bijdroeg - dat het noodzakelijk is dat de Vlaamse regering dit project goedkeurt.

(verder in het Frans)

Zodra de Vlaamse regering dit ontwerp heeft goedgekeurd, kan het ingediend worden bij het Bureau van de Vergadering. Deze ordonnantie zal een einde maken aan de ongelijke behandeling van de Brusselse jongeren in moeilijkheden, die nog steeds onder de wet van 1965 vallen, een wet die minder mogelijkheden biedt om aangepaste maatregelen te treffen.

De ordonnantie zal ook een einde maken aan de situatie van rechteloosheid voor een aantal Brusselse jongeren. Dit werk is zeker niet perfect en deze Vergadering zal er lessen moeten uit trekken en eventueel correcties moeten aanbrenghen.

Ik begrijp dan ook de ontevredenheid van bepaalde leden van de oppositie, maar het is belangrijk dat er een resultaat is. Wij hebben samen goed werk geleverd. (Applaus)

ainsi une chance d'éviter la judiciarisation systématique de leur dossier par la mise en place de mesures adaptées.

Cette ordonnance permettra de mettre fin à une situation de non-droit pour un nombre de jeunes bruxellois, le droit des jeunes et la déjudiciarisation de leur dossier étant des enjeux essentiels. Et je terminerai en disant que, certes, ce travail n'est probablement pas parfait. Il appartiendra à la prochaine assemblée d'en tirer un certain nombre d'enseignements et de faire éventuellement un certain nombre de correctifs.

Je peux très bien comprendre que certains membres de l'opposition ne sont pas entièrement satisfaits, mais qu'ils me permettent tout de même de dire qu'il aura fallu trois législatures pour arriver enfin à ce résultat. La perfection n'étant pas de ce monde, je pense que nous avons fait tous ensemble un excellent travail. Je vous remercie. (*Applaudissements*)

M. le Président.- Merci, M. le Ministre. Quelqu'un souhaite-t-il encore intervenir dans le cadre de la discussion générale? La parole est à M. Grimberghs.

M. Denis Grimberghs.- M. le Ministre, je vous remercie de la fin de votre intervention parce que je pense que cela ramène les choses dans un contexte un peu différent. Perfectible, ce texte l'est. Je pense que sans polémiquer, on aurait pu éviter de devoir le rendre perfectible pour une prochaine législature.

Je vais prendre un exemple : l'article 6 dont Mme Mouzon a parlé, il y a procès d'intention. Mme Mouzon n'est plus là, mais j'invite les membres qui ont le texte devant les yeux à lire l'article 6 et de lire notre amendement. Notre amendement est plus complet dans les dispositions qui rendent obligatoire le respect des convictions religieuses, philosophiques, politiques, de la langue et des orientations sexuelles tant du mineur que de sa famille. Notre amendement est plus complet dans ce domaine, mais à mon avis on ne l'a pas lu. On a éventuellement retenu ce que M. Cornelissen a dit en commission et on péroré ici à la tribune sur ces propos tenus par M. Cornelissen en commission, mais moi je n'ai pas déposé l'amendement de M. Cornelissen. On a cru évidemment que M.

Mijnheer de Voorzitter.- Wil er nog iemand tussenkomen in het kader van de algemene bespreking? De heer Denis Grimberghs? Heel kort!

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- *Deze tekst is inderdaad voor verbetering vatbaar. Neem bijvoorbeeld artikel 6. Ons amendement is vollediger in de beschikkingen die het respect voor de religieuze, filosofische en politieke overtuigingen, de taal en de seksuele voorkeuren van zowel de minderjarige als zijn familie opleggen. In de uiteindelijke versie zijn alleen de opmerkingen van de heer Jean-Pierre Cornelissen overgebleven.*

Een aantal van mijn amendementen zijn gebaseerd op de nota van de advocaten en willen de rechten van de minderjarige vrijwaren. Het is volledig fout om, zoals mevrouw Anne-Sylvie Mouzon, te stellen dat de amendementen van de cdH geïnspireerd zijn door de magistratuur, ook al waren de magistraten over sommige daarvan misschien tevreden. Ik denk dat mijn voorstellen verbeteringen zijn van het ontwerp.

Wat betreft het samenwerkingsakkoord, dat nog moet worden ondertekend door de Vlaamse Gemeenschap, ik zou de FDF'ers, die het dossier

Grimberghs avait déposé l'amendement de l'avocat général Cornelissen. Mais tel n'était pas le cas. Pas de chance, Mme Bertieaux, il fallait lire l'amendement. Pour ma part, et sans vouloir polémiquer, je pense en effet qu'un certain nombre de choses étaient améliorables. Je n'ai pas déposé les amendements qui ont été proposés par la magistrature.

Il se fait que certains des amendements que j'ai déposés ont recueilli la satisfaction de l'une ou l'autre composante de la magistrature. Ils n'étaient pas tous du même avis, mais c'est le principe même des avis qu'on recueille - et effectivement l'avis qui a été rendu par l'asbl "Aide aux jeunes" - qui est une asbl du jeune barreau - est différent de celui des magistrats. Nombre de mes amendements sont inspirés par la note rédigée par les avocats qui vise à garantir les droits des mineurs. On ne peut pas vraiment dire que le texte que j'ai déposé ou que les amendements qui ont été déposés à l'initiative du cdH soient largement inspirés par je ne sais quelle magistrature particulièrement droitière, conservatrice, telle que Mme Mouzon les imagine toujours.

Le procès d'intention étant fait, je m'autorise à en faire un autre. Inutile de polémiquer. Nous avons reçu beaucoup d'avis. Je crois qu'on pourrait encore améliorer les choses, c'est le sens des quatre amendements que j'ai déposés et sur lesquels je pense que, très sincèrement, il ne devrait pas y avoir de problèmes, chose que l'on verra au moment de leur examen.

Je dirai un mot encore sur l'accord de coopération et un mot sur les moyens relatifs aux services de la jeunesse. M. Vanraes, vous avez bien entendu, je vous ai même applaudi. Je me suis dit que, tant qu'à faire, autant encourager M. Vanraes. Le problème aujourd'hui, c'est qu'il manque la signature de la Communauté flamande. Les grands absents aujourd'hui sont ceux qui ont bloqué ce dossier pendant 15 ans. On a le groupe PRL du MR. Où sont les représentants du FDF qui bloquent ce dossier depuis quinze ans? Ils ne sont pas là aujourd'hui. Je comprends leur absence, mais ils devront tout de même un jour venir nous expliquer pourquoi le premier accord de coopération, sur lequel la Communauté flamande avait marqué son accord de principe, a été mis sur le côté au point que M. Tomas a été obligé de

15 jaar lang geblokkeerd hebben wel eens willen horen uitleggen waarom zij het eerste samenwerkingsakkoord, waarmee de Vlaamse Gemeenschap in principe akkoord ging, hebben afgewezen, zodat de heer Eric Tomas verplicht was om een nieuw akkoord te schrijven, waarover de Vlaamse Gemeenschap zich nu nog moet uitspreken. We kunnen niet zomaar de schuld op de Vlamingen afschuiven, maar moeten toegeven dat ook sommige Franstaligen hierin een rol hebben gespeeld.

rédiger un deuxième accord de coopération sur lequel il a aujourd'hui l'accord de la Communauté française, mais pas encore celui de la Communauté flamande.

Je pense qu'il faut être honnête. Le bicommunautaire et les francophones ne gagneraient rien à essayer de faire croire que c'est de la faute des Flamands. C'est aussi de la faute d'un certain nombre de gens qui veulent réduire le bicommunautaire à peau de chagrin et de ces gens, il en existe du côté francophone, surtout chez les francophonissimes.

M. Eric Tomas, Membre du Collège réuni.- M. Grimberghs, au niveau du bi-communautaire, je porte une fois ma croix du côté flamand, une fois du côté francophone !

M. Denis Grimberghs.- Nous ne parlons pas de l'assurance dépendance ! Bref, dans ce dossier, il faudrait convaincre ceux qui ont de bonnes relations avec Mme Byttebier, qui est quand même une de nos collègues, pour qu'elle fasse avancer ce dossier. Il est dommage que lorsque je rencontre la ministre de l'Aide à la Jeunesse de la Communauté française, elle me dise : "Du côté flamand, ça n'intéresse pas grand monde car, pour Bruxelles, il n'y a que fort peu de jeunes concernés." Je lui dis : "Vous vous trompez. La ministre concernée connaît bien la réalité du terrain".

Il faudrait en effet trouver une solution tout en ne faisant pas de procès d'intention à l'égard des uns et des autres par rapport à cet accord de coopération qui doit être signé par les deux communautés.

Je regrette évidemment qu'on n'ait pas pu conclure sous cette législature. Mais je pense que, et je le dis très sincèrement comme membre de l'opposition, s'il pouvait y avoir un accord des Exécutifs encore en place aujourd'hui, quitte à ce que le décret de ratification dans les communautés et l'ordonnance bi-communautaire de ratification soient pris par le prochain Gouvernement, ce serait un 'plus' dans l'évolution de ce dossier.

Peut-être un jour ira-t-on plus loin... J'ai entendu l'appel de Mme Mouzon. Elle voudrait discuter de beaucoup de choses dans l'accord de coopération,

De heer Eric Tomas, Lid van het Verenigd College (in het Frans).- *Mijnheer Denis Grimberghs, op het bicommunautaire niveau draag ik mijn kruis zowel aan Vlaamse als aan Franstalige kant.*

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- *Het is duidelijk dat diegenen die goede relaties onderhouden met mevrouw Adelheid Byttebier haar moeten overtuigen om de zaak te laten opschieten. Ik hoor van de kant van de Franse Gemeenschap de opmerking dat de Vlamingen niet geïnteresseerd zijn omdat er zo weinig Vlaamse jongeren bij de zaak betrokken zijn. Maar ik denk dat we oplossingen moeten vinden zonder deze of gene van allerlei zaken te beschuldigen.*

Het is jammer dat het akkoord niet meer voor deze legislatuur zal zijn, maar als de huidige Executieven een principsovereenkomst zouden bereiken, zou dat toch al een stap in de goede richting zijn. Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon zou een heleboel zaken in het samenwerkingsakkoord willen zien, maar die staan niet in de huidige versie. Dat zal later nog eens bekeken moeten worden. Mijnheer Eric Tomas, voor alle duidelijkheid, wij zullen wel voor deze tekst stemmen, ondanks onze frustraties hierrond.

Ik heb vernomen dat de heer Eric Tomas, in zijn hoedanigheid van Minister van Tewerkstelling van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, een inspanning gaat doen om meer personeel aan te trekken voor de diensten voor jongerenbijstand. Kan u dat bevestigen?

mais qui ne figurent pas dans celui qui a été envoyé pour ratification. On pourra agir dans ce sens dans un deuxième temps, mais avançons, de grâce, sur quelque chose qui permette de mettre en oeuvre cette disposition. Voilà pourquoi, même si nous trouvons ce texte perfectible, M. Tomas, nous allons le voter malgré nos frustrations par rapport à l'examen de nos amendements.

Je terminerai par un mot sur le problème du personnel des services d'aide à la jeunesse. Il m'a été confirmé à la Communauté française que M. Tomas, portant sa casquette de ministre de l'Emploi du Gouvernement régional bruxellois - mais je pense que vous pourriez dire un mot ici à l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune - allait faire un effort pour étoffer le personnel du service d'aide à la jeunesse. Pouvez-vous nous le confirmer?

M. Eric Tomas, Membre du Collège réuni.- Je prends bonne note de votre vote positif ce soir sur ce projet. Il est bon au niveau de la Région bruxelloise qu'il y ait unanimité des partis démocratiques sur le projet même si, comme je l'ai dit, il est certainement perfectible et même si au cours de la prochaine législature, il y aura encore beaucoup de travail à faire.

En ce qui concerne l'étoffement des services, j'examinerai les possibilités réalisables avec les dispositifs que nous connaissons. Mais vous savez comme moi qu'il y a un certain nombre de postes ACS qui sont disponibles pour les communautés en général ...

M. Denis Grimberghs.- Ils en demandent dix !

M. Eric Tomas, Membre du Collège réuni.- ... et que les décisions d'affectation de ces postes pour les communautés sont du ressort des Exécutifs de ces communautés.

M. Denis Grimberghs.- Doivent-ils travailler avec l'enveloppe qu'ils ont aujourd'hui, ou allez-vous élargir l'enveloppe de dix postes supplémentaires?

M. Eric Tomas, Membre du Collège réuni.- La question ne peut être tranchée à ce niveau-là,

De heer Eric Tomas, lid van het Verenigd College (in het Frans).- *Ik ben blij te vernemen dat u voor het ontwerp zal stemmen, ondanks het feit dat het voor verbetering vatbaar is.*

Wat het personeel betreft, ik zal onderzoeken welke mogelijkheden we hebben met de huidige middelen. Maar u weet dat een aantal GEKO-plaatsen ter beschikking staan van de Gemeenschappen ...

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- *Ze vragen er tien.*

De heer Eric Tomas, lid van het Verenigd College (in het Frans).- *...en dat de beslissingen inzake de toewijzing van deze plaatsen moeten worden genomen door de Executieven van deze Gemeenschappen.*

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- *Moeten ze werken met de huidige enveloppe of dat u die gaat uitbreiden met tien bijkomende posten?*

De heer Eric Tomas, lid van het Verenigd College (in het Frans).- *Dat kunnen wij niet*

puisque que nous sommes ici en assemblée bicommunautaire et vous connaissez les équilibres qu'il faut respecter.

M. Denis Grimberghs.- Je dois donc poser une question orale au ministre qui a l'emploi dans ses attributions? C'est encore possible, je vais le faire.

M. Eric Tomas, Membre du Collège réuni.- Pas de problème.

M. le Président.- La discussion générale conjointe est close. Nous passons à la discussion des articles du projet d'ordonnance.

Discussion des articles

TITRE I - Dispositions générales Définitions et champ d'application

Article 1^{er}. La présente ordonnance règle une matière prévue à l'article 135 de la Constitution.

- Adopté.

Art. 2. Pour l'application de la présente ordonnance, il faut entendre par :

- 1° jeune : la personne âgée de moins de dix-huit ans ou celle de moins de vingt ans pour laquelle l'aide est sollicitée avant l'âge de dix-huit ans ;
- 2° famille : les personnes avec qui le jeune est dans un lien de filiation, ainsi que le tuteur et le protuteur ;
- 3° familiers : les personnes qui composent le milieu familial de vie du jeune, en ce compris les parents d'accueil ;
- 4° parent d'accueil : la personne à qui est confiée temporairement la garde du jeune soit par les parents de celui-ci, soit par une instance de placement ou une administration publique, soit par un organisme d'adoption ;

beslissen. Dit speelt op bicommunautair niveau en u weet welke evenwichten we daarbij moeten respecteren.

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- *Ik moet dus een mondelinge vraag stellen aan de Minister die bevoegd is voor Tewerkstelling? Dat zal ik doen.*

De heer Eric Tomas, lid van het Verenigd College (in het Frans).- *Geen probleem.*

Mijnheer de Voorzitter.- De samengevoegde algemene bespreking is gesloten. We gaan over tot de artikelsgewijze bespreking van het ontwerp van ordonnantie.

Artikelsgewijze bespreking

TITEL I - Algemene bepalingen Definities en toepassingsgebied

Artikel 1. Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 135 van de Grondwet.

- Aangenomen.

Art. 2. Voor de toepassing van deze ordonnantie wordt verstaan onder :

- 1° jongere : de persoon jonger dan achttien jaar of jonger dan twintig jaar voor wie hulpverlening vóór de leeftijd van achttien jaar wordt aangevraagd ;
- 2° familie : de personen met wie de jongere een verwantschapsband heeft, alsook de voogd en provoogd ;
- 3° naasten : de personen die de familiale levensomgeving van de jongere vormen, met inbegrip van de pleeghouders ;
- 4° pleegouder : de persoon aan wie een jongere tijdelijk wordt toevertrouwd, ofwel door de ouders van de jongere, ofwel door een plaatsingsinstantie of door een overheidsbestuur, ofwel door een

5° aide : l'aide spécialisée organisée dans le cadre de la présente ordonnance ;

6° tuteur : la personne désignée par le tribunal de la jeunesse pour exercer les droits dont les parents ou l'un d'entre eux sont déchus et remplir les obligations qui y sont corrélatives ;

7° résidence familiale : la résidence des parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde du jeune et avec au moins un desquels il réside, ou à défaut, l'endroit où le jeune est éduqué et où il est subvenu à ses besoins.

- Adopté.

Art. 3. La présente ordonnance s'applique :

1° aux jeunes dont la résidence familiale est située dans la Région de Bruxelles-Capitale et qui se trouvent dans une des situations visées aux articles 8 et 9 ;

2° subsidiairement, aux jeunes qui, sans avoir de résidence connue en Belgique, se trouvent sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale et qui se trouvent dans une des situations visées aux articles 8 et 9 ;

3° aux personnes qui font partie de la famille ou des familiers des jeunes ;

4° aux personnes physiques et morales qui apportent leur concours à l'exécution de décisions individuelles prises par les autorités judiciaires en matière d'aide à la jeunesse et de protection de la jeunesse sur la base de la présente ordonnance.

- Adopté.

TITRE II – Les droits des jeunes

Art. 4. Tout jeune visé à l'article 3 a droit à l'aide organisée dans le cadre de la présente ordonnance.

adoptiedienst ;

5° hulp : de gespecialiseerde hulp, georganiseerd in het kader van deze ordonnantie ;

6° provoogd : de persoon die door de jeugdrechtbank wordt aangewezen om de rechten uit te oefenen waaruit de ouders of één van hen ontzet worden en om de uit deze rechten voortvloeiende verplichtingen na te komen ;

7° gezinsverblijfplaats : de verblijfplaats van de ouders, voogden of personen die de jongere onder hun bewaring hebben, waar hij met ten minste een van hen verblijft of, bij gebreke aan gezinsverblijfplaats, de plaats waar de jongere wordt opgevoed en waar in zijn behoeften wordt voorzien.

- Aangenomen.

Art. 3. Deze ordonnantie is van toepassing op :

1° de jongeren wier gezinsverblijfplaats in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gevestigd is en die zich in één van de situaties bevinden als bedoeld in de artikelen 8 en 9 ;

2° subsidiair, de jongeren die geen gekende verblijfplaats in België hebben, maar die zich bevinden op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en die zich bevinden in één van de situaties als bedoeld in de artikelen 8 en 9 ;

3° de personen die deel uitmaken van de familie of naasten van de jongeren ;

4° de natuurlijke personen of rechtspersonen die hun medewerking verlenen aan de uitvoering van de individuele beslissingen die op basis van deze ordonnantie werden genomen door de rechterlijke overheden inzake jeugdbijstand en -bescherming.

- Aangenomen.

TITEL II – De rechten van de jongeren

Art. 4. Elke jongere bedoeld in artikel 3 heeft recht op de hulp die wordt georganiseerd in het

Cette aide tend à lui permettre de se développer dans des conditions d'égalité de chances en vue de son accession à une vie conforme à la dignité humaine.

- Adopté.

Art. 5. Quiconque concourt à l'exécution de la présente ordonnance est tenu d'agir au mieux des intérêts du jeune.

- Adopté.

Art. 6. Les personnes physiques ou morales chargées d'apporter leur concours à l'application de la présente ordonnance sont tenues de respecter les convictions philosophiques, religieuses et politiques du jeune, les orientations sexuelles de celui-ci, ainsi que la langue de la famille à laquelle le jeune appartient.

- Adopté.

Art. 7. Toute personne qui, à quelque titre que ce soit, apporte son concours à l'application de la présente ordonnance est, de ce fait, dépositaire des secrets qui lui sont confiés dans l'exercice de sa mission.

L'article 458 du Code pénal lui est applicable.

- Adopté.

TITRE III – Les conditions d'intervention du tribunal de la jeunesse

Art. 8. Après avoir constaté que la santé ou la sécurité d'un jeune est actuellement et gravement compromise et que l'aide volontaire, qui a dû être préalablement envisagée soit sur base du décret de la Communauté française du 4 mars 1991 relatif à l'aide à la jeunesse, soit sur base des décrets de la Communauté flamande relatifs à l'assistance spéciale à la jeunesse coordonnés le 4 avril 1990, a été refusée ou a échoué, le tribunal de la jeunesse peut prendre à l'égard de ce jeune, de sa famille ou de ses familiers, une mesure prévue à l'article 10.

kader van deze ordonnantie. Deze hulp strekt ertoe hem toe te laten zich te ontwikkelen met gelijke kansen en met het vooruitzicht om een menswaardig bestaan te kunnen leiden.

- Aangenomen.

Art. 5. De personen die aan de uitvoering van deze ordonnantie meewerken, zijn gehouden zoveel mogelijk te handelen in het belang van de jongere.

- Aangenomen.

Art. 6. De natuurlijke personen of de rechtspersonen die belast worden om hun medewerking te verlenen aan de toepassing van deze ordonnantie zijn gehouden de filosofische, godsdienstige en politieke overtuigingen, de seksuele geaardheid van de jongere te respecteren, alsook de taal van de familie waartoe de jongere behoort.

- Aangenomen.

Art. 7. Elke persoon die, in welke hoedanigheid ook, zijn medewerking verleent aan de toepassing van deze ordonnantie, staat derhalve in voor de geheimhouding van de feiten die hem in de uitoefening van zijn opdracht worden toevertrouwd.

Artikel 458 van het Strafwetboek is op hem van toepassing.

- Aangenomen.

TITEL III – De voorwaarden van tussenkomst van de jeugdrechtbank

Art. 8. Nadat de jeugdrechtbank heeft vastgesteld dat de gezondheid of de veiligheid van de jongere onmiddellijk en ernstig in het gedrang is en dat de vrijwillige hulpverlening, die eerder in aanmerking moest worden genomen, hetzij op basis van het decreet van de Franse Gemeenschap van 4 maart 1991 «relatif à l'aide à la jeunesse», hetzij op basis van de decreten van de Vlaamse Gemeenschap inzake bijzondere jeugdbijstand, gecoördineerd op 4 april 1990, geweigerd werd of mislukt is, kan zij ten aanzien van deze jongere, van zijn familie of van zijn naasten een maatregel nemen waarin voorzien in artikel 10.

La santé ou la sécurité d'un jeune est considérée comme actuellement et gravement compromise lorsque son intégrité physique ou psychique est menacée, soit parce que le jeune adopte de manière habituelle ou répétée des comportements qui compromettent réellement et directement ses possibilités d'épanouissement affectif, social ou intellectuel, soit parce que le jeune est victime de négligences graves, de mauvais traitements, d'abus d'autorité ou d'abus sexuels le menaçant directement et réellement.

- Adopté.

Art. 9. En cas de nécessité urgente, lorsque l'intégrité physique ou psychique du jeune est exposée directement et actuellement à un péril grave, et lorsqu'il est démontré que l'intérêt du jeune ne permet pas d'attendre l'organisation et la mise en œuvre de l'aide volontaire, le tribunal de la jeunesse peut prendre, à l'égard de ce jeune, une mesure provisoire dont la nature et les modalités sont définies à l'article 12.

M. le Président.- A cet article 9, MM. Denis Grimberghs, Joël Riguelle et Benoît Cerexhe présentent l'amendement (n° 1) que voici :

Remplacer les termes "Lorsqu'il est démontré que l'intérêt du jeune ne permet pas d'attendre l'organisation et la mise en œuvre de l'aide volontaire" par les mots "après avoir démontré que l'assistance et l'aide volontaires immédiates ne sont pas possibles".

La parole est à M. Denis Grimberghs.

M. Denis Grimberghs.- Notre amendement cherche à préciser dans le texte une disposition qui est dans l'esprit de notre nouvelle législation, qui vise à ce qu'il y ait intervention du magistrat lorsque l'aide volontaire s'avère impossible. Le texte tel quel dit : "... lorsque l'intérêt du jeune ne permet pas d'attendre l'organisation de la mise en œuvre de l'aide volontaire". Cette notion d'intérêt du jeune doit guider le magistrat et tous ceux qui collaborent à l'exécution de cette ordonnance dans la manière de sa mise en œuvre.

Mais il faut surtout démontrer que, dans le cadre

De gezondheid of de veiligheid van een jongere wordt geacht onmiddellijk en ernstig in het gedrang te zijn wanneer zijn fysieke of psychische integriteit bedreigd is, hetzij omdat hij/zij gewoonlijk of herhaaldelijk gedragingen stelt die op reële en rechtstreekse wijze zijn mogelijkheden tot affectieve, sociale of intellectuele ontplooiing belemmeren, hetzij omdat hij/zij het slachtoffer is van ernstige nalatigheden, van mishandelingen, van misbruik van gezag of van seksueel misbruik die hem/haar op rechtstreekse en reële wijze bedreigen.

- Aangenomen.

Art. 9. In geval van hoogdringendheid wanneer de fysieke of psychische integriteit van de jongere onmiddellijk en rechtstreeks blootgesteld is aan een ernstig gevaar, en wanneer is aangetoond dat het belang van de jongere niet toelaat de organisatie en het concreet verlenen van vrijwillige hulp af te wachten, kan de jeugdrechtbank ten aanzien van deze jongere een voorlopige maatregel treffen waarvan de aard en de nadere regels bepaald zijn in artikel 12.

Mijnheer de Voorzitter.- Bij dit artikel 9 stellen de heren Denis Grimberghs, Joël Riguelle en Benoît Cerexhe amendement (nr. 1) voor :

De woorden "wanneer is aangetoond dat het belang van de jongere niet toelaat de organisatie en het in werking stellen van vrijwillige hulpverlening af te wachten" te vervangen door de woorden "nadat aangetoond is dat de vrijwillige bijstand en hulpverlening niet mogelijk zijn".

De heer Denis Grimberghs heeft het woord.

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- *Ons amendement verfijnt een bepaling over het optreden van de magistraat als vrijwillige hulpverlening onmogelijk blijkt. Ik citeer de oorspronkelijke tekst: "...wanneer het belang van de jongere niet toelaat de organisatie en het concreet verlenen van vrijwillige hulp af te wachten". Het begrip "het belang van de jongere" is dus de richtlijn voor de magistraat en al degenen die de ordonnantie in praktijk brengen, om te bepalen hoe ze zullen optreden.*

Bij hoogdringende hulp is het van belang te

d'une aide d'urgence, il n'est pas possible de procéder à l'aide volontaire. Nous proposons dès lors d'ajouter la précision suivante : "après avoir démontré que l'assistance et l'aide volontaire immédiate ne sont pas possibles". Prétendre simplement que l'assistance ou l'aide volontaire ne sont pas dans l'intérêt du jeune ne semble pas être conforme à l'esprit d'une déjudiciarisation. Il faut surtout montrer que cette formule n'est pas réaliste et qu'il y a une nécessité urgente d'intervention parce qu'une aide volontaire n'est pas praticable. Sinon, celle-ci doit toujours être prioritaire.

M. le Président.- Les votes sur l'amendement n° 1 et sur l'article 9 sont réservés.

TITRE IV – Les mesures

Art. 10. § 1^{er}. - Lorsque les conditions prévues à l'article 8 sont réunies, le tribunal de la jeunesse peut prendre une ou plusieurs des mesures pédagogiques contraignantes suivantes :

- 1° donner une directive pédagogique aux personnes investies de l'autorité parentale à l'égard du mineur ou qui en assument la garde ;
- 2° soumettre le jeune à la surveillance du service social compétent en lui imposant éventuellement les conditions suivantes :
 - a) fréquenter régulièrement un établissement scolaire d'enseignement ordinaire ou spécial ;
 - b) suivre les directives pédagogiques et médicales d'un centre d'orientation éducative ou d'hygiène mentale ;
 - c) avoir régulièrement un entretien avec l'assistant social compétent ;
- 3° ordonner une guidance familiale, psychosociale, éducative et/ou thérapeutique pour le jeune, sa famille et/ou ses familiers ;
- 4° imposer au jeune, à sa famille ou ses familiers un projet éducatif ;
- 5° imposer au jeune de fréquenter un service semi-résidentiel ;

bewijzen dat er geen vrijwillige hulpverlening mogelijk is. We stellen dus voor de volgende verduidelijking toe te voegen: "nadat werd aangetoond dat onmiddellijke vrijwillige bijstand en hulpverlening onmogelijk zijn". Enkel stellen dat vrijwillige bijstand of hulp niet in het belang van de jongere zijn, strookt niet met de intentie uit de juridische sfeer te blijven. Als vrijwillige hulp mogelijk is, dan heeft die prioriteit.

Mijnheer de Voorzitter.- De stemmingen over het amendement nr. 1 en over het artikel 9 zijn aangehouden.

TITEL IV – De maatregelen

Art. 10. § 1. - Indien de voorwaarden voorzien in artikel 8 vervuld zijn, kan de jeugdrechtbank één of meerdere van de volgende afdwingbare pedagogische maatregelen treffen :

- 1° een pedagogische richtlijn verstrekken aan de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen ten aanzien van de jongere of die de jongere onder hun bewaring hebben ;
- 2° de jongere onder toezicht van de bevoegde sociale dienst stellen en hem desgevallend onderwerpen aan volgende voorwaarden :
 - a) geregeld een school voor gewoon of bijzonder onderwijs bezoeken ;
 - b) de pedagogische en medische richtlijnen opvolgen van een centrum voor opvoedkundige voorlichting of geestelijke hygiëne ;
 - c) geregeld een onderhoud hebben met de bevoegde maatschappelijk werker ;
- 3° een familiale, psychosociale, opvoedende en/of therapeutische begeleiding bevelen ten aanzien van de jongere, zijn familie en/of zijn naasten ;
- 4° de jongere, zijn familie of zijn naasten een opvoedend project opleggen ;
- 5° de jongere een semi-residentiële voorziening doen bezoeken ;

- 6° permettre au jeune, s'il a plus de 16 ans, de se fixer dans une résidence autonome ou supervisée et de prendre inscription au registre de la population du lieu de cette résidence ;
- 7° en cas d'urgence, placer le jeune dans un centre d'accueil ;
- 8° placer le jeune dans un centre d'observation et/ou d'orientation ;
- 9° placer le jeune dans une famille ou chez une personne digne de confiance ;
- 10° décider, dans des situations exceptionnelles, que le jeune sera hébergé temporairement dans un établissement ouvert approprié en vue de son traitement, de son éducation, de son instruction ou de sa formation professionnelle.

§ 2. - L'application des mesures prévues au présent article devra toujours viser à restaurer le bon fonctionnement de la famille du jeune, et, à cette fin, la distance entre le lieu d'exécution de la mesure et la résidence de la famille du jeune sera limitée dans toute la mesure du possible, sauf s'il est, dans certaines situations exceptionnelles, démontré que le bien-être personnel du jeune impose une autre solution.

- Adopté.

Art. 11. § 1^{er}. - Les mesures visées à l'article 10, § 1^{er} peuvent être prises tant pendant la phase préparatoire de la procédure que lorsqu'il est statué au fond. Les mesures prises pendant la phase préparatoire de la procédure ne valent que pour une période de six mois à moins qu'à la demande du jeune, de sa famille ou de ses familiers, elles ne soient préalablement prolongées par jugement pour une ou plusieurs périodes ne dépassant pas le jour où il est statué au fond.

§ 2. - Les mesures visées à l'article 10, § 1^{er} peuvent à tout moment, à la demande du jeune, de sa famille ou de ses familiers, ou du ministère public être rapportées ou remplacées par une autre mesure prévue à cet article.

- 6° de jongere, die ouder is dan zestien jaar, toelaten om zelfstandig of onder permanent toezicht te wonen, en om zich op deze verblijfplaats te laten inschrijven in de bevolkingsregisters ;
- 7° bij hoogdringendheid, de jongere toevertrouwen aan een onthaalcentrum ;
- 8° de jongere plaatsen in een observatie- en/of oriëntatiecentrum ;
- 9° de jongere toevertrouwen aan een gezin of aan een betrouwbaar persoon ;
- 10° in uitzonderlijke omstandigheden, bevelen dat de jongere tijdelijk zal verblijven in een gepaste open instelling, met het oog op zijn behandeling, opvoeding, zijn onderrichting of zijn beroepsopleiding.

§ 2. - De toepassing van de maatregelen waarin voorzien in dit artikel moet steeds gericht zijn op het herstel van de goede relaties in het gezin en te dien einde zal de afstand tussen de plaats van uitvoering van de maatregel en de verblijfplaats van de familie van de jongere in de mate van het mogelijke beperkt worden, tenzij, in bepaalde uitzonderlijke gevallen, wordt aangetoond dat het persoonlijk welzijn van de jongere een andere oplossing vereist.

- Aangenomen.

Art. 11. § 1. - De maatregelen bedoeld in artikel 10, § 1 kunnen zowel tijdens de voorbereidende fase van de rechtspleging als tijdens de rechtspleging ten gronde worden genomen. De maatregelen die tijdens de voorbereidende fase van de rechtspleging worden genomen, zijn evenwel samen beperkt tot zes maanden tenzij, op verzoek van de jongere, van zijn familie of van zijn naasten, ze vooraf bij vonnis worden verlengd voor een of meerdere periodes die de dag van rechtspleging ten gronde niet overschrijden.

§ 2. - De maatregelen bedoeld in artikel 10, § 1 kunnen ten alle tijde, op verzoek van de jongere, van zijn familie of zijn naasten, of van het openbaar ministerie, worden ingetrokken of vervangen door een andere maatregel waarin voorzien in dit artikel.

§ 3. - La durée des mesures visées à l'article 10, § 1^{er} est limitée à un an maximum à compter du jour où la mesure est prise par le tribunal de la jeunesse.

Sauf celles visées aux 4°, 7° et 8° de l'article 10, § 1^{er}, les autres mesures peuvent être prolongées pour une ou plusieurs périodes maximales d'un an.

§ 4. - Les mesures visées à l'article 10, § 1^{er} sont suspendues lorsque le jeune est sous les drapeaux ou lorsqu'il est confié à une institution psychiatrique en vertu de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux.

§ 5. - Les mesures prévues à l'article 10, § 1^{er} prennent fin de plein droit le jour où le jeune atteint l'âge de dix-huit ans à moins qu'elles ne soient préalablement prolongées par jugement, à la demande du ministère public, du jeune, de sa famille ou de ses familiers, pour une ou plusieurs périodes ne dépassant pas le jour où le jeune atteint l'âge de vingt ans.

M. le Président.- Il y a deux amendements à l'article 11 déposés par MM. Denis Grimberghs, Joël Riguelle et Benoît Cerexhe. L'amendement n° 2 à l'article 11 propose de remplacer le paragraphe 2.

Remplacer le § 2 par la disposition suivante :

"§ 2. – Le tribunal de la jeunesse peut, en tout temps, soit d'office, soit à la demande du ministère public, rapporter ou modifier les mesures visées à l'article 10, § 1^{er} et agir dans les limites de la présente ordonnance au mieux des intérêts du mineur.

Le tribunal de la jeunesse peut être saisi aux mêmes fins par requête des père, mère, tuteurs ou personnes qui ont la garde du jeune ainsi que du jeune qui fait l'objet de la mesure, après l'expiration d'un délai de six mois à compter du jour où la décision ordonnant la mesure est devenue définitive. Si cette requête est rejetée, elle ne peut être renouvelée avant l'expiration de six mois depuis la date à laquelle la décision de rejet

§ 3. - De duur van de maatregelen bedoeld in artikel 10, § 1 is beperkt tot maximum één jaar, te rekenen vanaf de dag dat de maatregel door de jeugdrechtbank wordt getroffen.

Behalve de in artikel 10, § 1, 4°, 7° en 8° bedoelde maatregelen, kunnen de andere maatregelen worden verlengd voor een of meerdere periodes van maximaal één jaar.

§ 4. - De maatregelen bedoeld in artikel 10, § 1 worden geschorst wanneer de jongere onder de wapens is of wanneer hij in een psychiatrische inrichting moet verblijven krachtens de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke.

§ 5. - De maatregelen bedoeld in artikel 10, § 1 eindigen van rechtswege op de dag dat de jongere de leeftijd van achttien jaar bereikt tenzij, op verzoek van het openbare ministerie, van de jongere, van zijn familie of van zijn naasten, ze vooraf bij vonnis worden verlengd voor een of meerdere periodes die de dag waarop de jongere de leeftijd van twintig jaar bereikt, niet overschrijden.

Mijnheer de Voorzitter.- Voor artikel 11 hebben de heren Denis Grimberghs, Joël Riguelle en Benoît Cerexhe twee amendementen ingediend. Het amendement nr. 2 wijzigt paragraaf 2 volledig.

§ 2 te vervangen door de volgende bepaling :

"§ 2. – De jeugdrechtbank kan, te allen tijde, ambtshalve of op verzoek van het openbaar ministerie, de in artikel 10, § 1 bedoelde maatregelen intrekken of wijzigen en, binnen de perken van deze ordonnantie, optreden om de belangen van de minderjarige zo goed mogelijk te behartigen.

De jeugdrechtbank kan daartoe aangezocht worden bij verzoekschrift van de vader, moeder, voogden of personen die de jongere onder hun bewaring hebben, alsook van de jongere op wie de maatregel van toepassing is, na het verstrijken van een termijn van zes maanden, te rekenen vanaf de dag waarop de beslissing waarbij de maatregel bevolen wordt, definitief geworden is. Als dit verzoekschrift verworpen wordt, kan het pas

est devenue définitive."

La parole est à M. Denis Grimberghs.

M. Denis Grimberghs.- Cet amendement a également déjà été déposé précédemment. Je crains qu'il n'ait pas été lu et qu'on n'ait pas apprécié son contenu sur les différents bancs, y compris gouvernementaux. Je préfère même que M. le ministre Tomas ne dise rien et qu'il réfléchisse jusqu'à tout à l'heure, au moment des votes, parce que cette mesure est d'un total bon sens.

Il est en effet très bien de prévoir une révision régulière des mesures, mais il n'est pas possible de prévoir qu'à tout moment le jeune ou sa famille puisse demander de les réviser, comme cela a été dit par les magistrats et confirmé par les avocats. L'idée qui sous-tend notre amendement est donc de prévoir une procédure qui permette au jeune ou à sa famille d'intervenir tous les 6 mois, dans un délai qui rende les choses plus efficaces que la disposition telle qu'elle figure dans l'article 11, paragraphe 2 du texte approuvé en commission.

M. le Président.- Nous passons au deuxième amendement à l'article 11, paragraphe 2.

Au § 3, supprimer les mots "sauf celles visées aux 4°, 7° et 8° de l'article 10, § 1^{er}".

La parole est à M. Denis Grimberghs.

M. Denis Grimberghs.- Une fois encore, il s'agit d'une solution de bon sens. Il était prévu qu'un certain nombre de mesures pourraient être prolongées au-delà du délai d'un an et l'on a exclu de ces mesures celles qui consistent à imposer au jeune, à sa famille ou à ses familiers un projet éducatif. C'est le point 4 de l'article 10.

On a également exclu le point 7 qui prévoit, quant à lui, le placement en urgence dans un centre d'accueil et le point 8 qui prévoit le passage dans un centre d'observation. Pour ces deux derniers cas, tout le monde sait que le délai de prise en

opnieuw ingediend worden na het verstrijken van de termijn van zes maanden, te rekenen vanaf de datum waarop de beslissing tot verwerping definitief is geworden."

De heer Denis Grimberghs heeft het woord.

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- *We hebben dit amendement al eens ingediend. Hoewel het blijk geeft van gezond verstand, vrees ik dat niemand het heeft gelezen, zelfs de leden van de Regering niet. Het is natuurlijk zeer positief dat de maatregelen regelmatig worden herzien, maar het lijkt me niet realistisch dat de jongere of zijn familie die herziening op elk ogenblik kan aanvragen. Zowel de magistraten als de advocaten zijn die mening toegedaan. Daarom willen we een procedure voorstellen die de jongere of zijn familie in staat stelt om de maatregelen om de zes maanden te laten herzien. Die aanpassing van artikel 11, paragraaf 2 zal zorgen voor meer efficiëntie.*

Mijnheer de Voorzitter.- Wij gaan over naar het tweede amendement op artikel 11, dat slaat op paragraaf 2.

In § 3, de woorden "behalve de in artikel 10, § 1, 4°, 7° en 8° bedoelde maatregelen" te doen vervallen.

De heer Denis Grimberghs heeft het woord.

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- *Er is voorzien dat een aantal maatregelen kunnen worden verlengd na een jaar, maar maatregelen die de jongere, zijn familie of kennissen een educatief project opleggen, zijn daar niet bij. Ik heb het over artikel 10, punt 4.*

Ook punt 7, de dringende plaatsing in een opvangcentrum, en punt 8, de overgang naar een observatiecentrum, zijn uitgesloten. Dit zijn allemaal maatregelen van korte duur. Het is dan ook fout om niet in de mogelijkheid te voorzien dat

charge dans un centre d'accueil ou dans un centre d'observation est forcément court. Cependant, il peut intervenir de façon répétée, éventuellement sur plusieurs années. Par conséquent, rendre impossible pour un même mineur un envoi dans un centre d'accueil semble vraiment une ineptie ; c'est souligné aussi par tous les partenaires, tant avocats que magistrats, qui souhaitent qu'on lève cette obligation de ne pas prendre deux fois ce type de mesure.

De même, le 'quatrièmement' qui consiste à imposer un délai maximum d'un an aux recommandations liées à un projet éducatif semble lui aussi assez inepte.

M. le Président.- S'il n'y a pas d'autre observation, les votes sur ces deux amendements et sur l'article sont réservés.

Art. 12. § 1^{er}. - Dans l'hypothèse visée à l'article 9, le tribunal de la jeunesse peut prendre une des mesures visées à l'article 10, § 1^{er}, 7°, 8°, 9° ou 10°.

§ 2. - La mesure prise d'urgence par le tribunal de la jeunesse est valable pour une durée de trente jours, renouvelable une seule fois.

§ 3. - Lorsque le tribunal de la jeunesse a pris une mesure d'urgence, il en avise immédiatement soit le Conseiller de l'Aide à la Jeunesse de Bruxelles soit le « *Comité voor Bijzondere Jeugdzorg van Brussel* », selon la langue dans laquelle la procédure a été menée devant le tribunal de la jeunesse, afin que ceux-ci puissent éventuellement organiser une aide volontaire.

Au cas où le jeune comprend pas la langue de la procédure, le tribunal de la jeunesse a la faculté de désigner un service ou une institution qui relève de la compétence d'une autre autorité.

§ 4. - Lorsque l'aide volontaire a pu être organisée pendant le premier délai de trente jours, le tribunal de la jeunesse, ainsi que le ministère public, en sont avisés par le service compétent au moins vingt-quatre heures avant l'échéance de ce délai.

dezelfde maatregel meermaals op dezelfde minderjarige kan worden toegepast.

Ook de maximumtermijn van een jaar voor het opleggen van een educatief project lijkt mij absurd.

Mijnheer de Voorzitter.- Indien er geen ander bezwaar is, worden de stemmingen over deze twee amendementen en over het artikel aangehouden.

Art. 12. § 1. - In het geval bedoeld in artikel 9, kan de jeugdrechtbank één van de maatregelen bedoeld in artikel 10, § 1, 7°, 8°, 9° of 10° treffen.

§ 2. - De maatregel die de jeugdrechtbank bij hoogdringendheid neemt, is geldig voor een termijn van dertig dagen, die één maal kan worden verlengd.

§ 3. - Wanneer de jeugdrechtbank een maatregel bij hoogdringendheid heeft genomen, wordt hetzij de « *Conseiller de l'Aide à la Jeunesse de Bruxelles* » hetzij het Comité voor Bijzondere Jeugdzorg te Brussel hiervan ogenblikkelijk verwittigd, volgens de taal van de voor de jeugdrechtbank gevoerde rechtspleging, zodat deze eventueel een vrijwillige hulpverlening kunnen organiseren.

Indien de jongere de taal van de rechtspleging niet begrijpt, kan de jeugdrechtbank een dienst of een instelling ressorterend onder een andere overheid aanwijzen.

§ 4. - Indien de vrijwillige hulpverlening kon worden georganiseerd binnen de eerste termijn van dertig dagen, wordt de jeugdrechtbank, alsook het openbaar ministerie, hiervan minstens vierentwintig uur vóór het verstrijken van deze termijn verwittigd door de bevoegde instantie.

La mesure ordonnée par le tribunal de la jeunesse est immédiatement levée. La mesure d'aide volontaire est mise en œuvre soit par le Conseiller de l'Aide à la Jeunesse de Bruxelles soit par le « Comité voor Bijzondere Jeugdzorg van Brussel » dès son homologation par le tribunal de la jeunesse.

Le tribunal ne peut refuser son homologation que si elle est contraire à l'ordre public.

Lorsque l'aide volontaire n'a pu être organisée pendant le premier délai de trente jours, le tribunal de la jeunesse, ainsi que le ministère public, en sont également avisés par le service compétent au moins vingt-quatre heures avant l'échéance de ce délai.

Le tribunal de la jeunesse peut alors, si les conditions prévues à l'article 9 sont toujours réunies, prolonger la mesure pour un nouveau délai de trente jours. Toutefois, si le tribunal de la jeunesse estime inopportun de prolonger la mesure, il en avise immédiatement le ministère public qui pourra alors saisir le tribunal conformément à l'article 8.

Lorsque l'aide volontaire n'a pu être organisée pendant le second délai de trente jours, le tribunal de la jeunesse en est avisé par le service compétent avant l'échéance de ce délai. Le tribunal de la jeunesse en avise alors le ministère public qui pourra saisir le tribunal de la jeunesse conformément à l'article 8.

M. le Président.- Nous en venons à l'article 12. Nous avons l'amendement n° 4, déposé par MM. Denis Grimberghs, Joël Riguelle et Benoît Cerexhe, qui concerne le paragraphe 4 de cet article.

1. Remplacer dans le premier alinéa du § 4 et dans le 4^e, les termes "24 heures" par "trois jours".
2. Supprimer le 6^e alinéa.

La parole est à M. Denis Grimberghs.

De door de jeugdrechtbank bevolen maatregel wordt onmiddellijk ingetrokken. De maatregel van vrijwillige hulpverlening wordt uitgevoerd hetzij door de « *Conseiller de l'Aide à la Jeunesse de Bruxelles* » hetzij door het Comité voor Bijzondere Jeugdzorg te Brussel, zodra hij door de jeugdrechtbank is gehomologeerd.

De rechtbank kan de homologatie slechts weigeren indien de maatregel strijdig is met de openbare orde.

Indien de vrijwillige hulpverlening niet kon worden georganiseerd binnen de eerste termijn van dertig dagen, zal de jeugdrechtbank, alsook het openbaar ministerie, hiervan eveneens minstens vierentwintig uur vóór het verstrijken van deze termijn door de bevoegde instantie worden verwittigd.

De jeugdrechtbank kan dan, mits de voorwaarden bedoeld in artikel 9 nog steeds vervuld zijn, de maatregel verlengen voor een nieuwe termijn van dertig dagen. Wanneer de jeugdrechtbank echter meent dat de verlenging van de maatregel inopportuun is, wordt het openbaar ministerie hiervan meteen op de hoogte gebracht, dat daarna, overeenkomstig artikel 8, de zaak aanhangig kan maken bij de rechtbank.

Indien de vrijwillige hulpverlening niet kon worden georganiseerd binnen de tweede termijn van dertig dagen, wordt de jeugdrechtbank hiervan vóór het verstrijken van deze termijn door de bevoegde instantie verwittigd. De jeugdrechtbank verwittigt hiervan dan het openbaar ministerie, dat daarna, overeenkomstig artikel 8, de zaak aanhangig kan maken bij de jeugdrechtbank.

Mijnheer de Voorzitter.- Wij gaan over naar artikel 12, meer bepaald naar het amendement nr. 4 van de heren Denis Grimberghs, Joël Riguelle en Benoît Cerexhe, dat betrekking heeft op paragraaf 4 van dit artikel.

1. In het eerste en het vierde lid van § 4, "24 uur" te vervangen door "drie dagen".
2. Het zesde lid te doen vervallen.

De heer Denis Grimberghs heeft het woord.

M. Denis Grimberghs.- L'article 12 paragraphe 4 prévoit une disposition qui amène le service d'aide à la jeunesse à signifier au parquet et au tribunal les prises en charge réalisées pendant un premier délai de 30 jours. Il est prévu que l'on doit signifier la chose 24 heures avant la fin du délai. Là aussi, tous les intervenants nous ont dit que ces 24 heures ne permettent pas de dire ce qu'il faut faire s'il n'y a pas eu de prise en charge. C'est bien pour cette raison que cette signification doit avoir lieu.

La première partie de ma proposition consiste à prévoir 3 jours au lieu de 24 heures. La deuxième partie de la proposition, plus radicale, vise à supprimer le dernier alinéa qui prévoyait un mécanisme relatif à un deuxième délai. En réalité, au-delà des 30 premiers jours, une nouvelle décision valable pendant 30 jours est prise par le magistrat. Dans ce délai de 30 jours, le magistrat doit, s'il souhaite poursuivre la prise en charge sous la forme d'une aide contrainte, actionner l'article 8 de l'ordonnance, c'est-à-dire qu'il doit revenir au régime général.

Là non plus, il ne nous semble pas nécessaire d'attendre le dernier moment pour appliquer la disposition de l'article 8 visant l'aide contrainte générale qui, dans tous les cas, doit être justifiée en fonction du fait qu'aucune aide volontaire n'a été mise en oeuvre. Par conséquent, lorsque le parquet applique l'article 8, il vérifie de toute manière qu'il n'y a pas eu d'aide volontaire et il me semblerait dès lors plus facile, lisible et compréhensible dans le texte de supprimer ce 6^{ème} alinéa. C'est également une recommandation qui a été faite par tous les acteurs, tant les avocats, les jeunes que les magistrats.

M. le Président.- S'il n'y a pas d'autre observation concernant cet amendement, l'article et son amendement sont réservés.

Art. 13. La collaboration d'institutions et de services relevant de la compétence de la Communauté française et de la Communauté flamande à l'exécution des mesures visées aux articles 10 et 12 fait l'objet d'un accord de coopération que la Commission Communautaire commune conclut avec la Communauté française et la Communauté flamande.

De heer Denis Grimberghs (in het Frans).- Artikel 12, paragraaf 4 houdt in dat de jeugddiensten het parket en de rechtbank op de hoogte moeten brengen voor welke jongeren zij gedurende een termijn van 30 dagen de zorg op zich hebben genomen. Zij moeten dat doen 24 uur voor het einde van de termijn, maar die 24 uur is te kort om nog maatregelen te kunnen nemen voor die jongeren die niet zijn opgenomen door de jeugddiensten. Het eerste deel van mijn voorstel is dan ook om die termijn van 24 uur te verlengen tot drie dagen.

Het tweede deel van mijn voorstel is om de laatste alinea te schrappen. Er staat dat de magistraat na die 30 dagen een nieuwe beslissing kan nemen die opnieuw geldt voor 30 dagen, maar dat hij dan wel moet terugkeren naar het normale regime. Hij moet dus artikel 8 inroepen en de jongere laten opnemen als gedwongen hulpmaatregel. Het lijkt mij beter om in elk geval artikel 8 toe te passen en daarom zal de tekst leesbaarder worden als de daardoor overbodige alinea 6 wordt geschrapt.

Mijnheer de Voorzitter.- Indien er geen ander bezwaar is, worden dit artikel en het amendement aangehouden.

Art. 13. De medewerking van instellingen en diensten die onder de bevoegdheid vallen van de Franse en de Vlaamse Gemeenschap aan de uitvoering van de maatregelen bedoeld in de artikelen 10 en 12, maakt het voorwerp uit van een samenwerkingsakkoord dat de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie met de Franse Gemeenschap en de Vlaamse Gemeenschap sluit.

L'exécution des mesures visées ne pourra être réalisée que par des services agréés par l'autorité compétente.

- Adopté.

TITRE V – Dispositions financières

Art. 14. Le tribunal de la jeunesse fixe, après enquête sur les capacités financières des intéressés, la part contributive des mineurs et des personnes qui leur doivent des aliments, dans les frais d'entretien, d'éducation et de traitement résultant des mesures prises en application des articles 8 à 12. Les débiteurs d'aliments qui ne sont pas à la cause y sont appelés.

Cette décision est susceptible d'appel et de révision.

La violation des obligations imposées par ces décisions est punie conformément aux dispositions de l'article 391*bis* du Code pénal.

Le recouvrement, par les pouvoirs qui allouent des subsides, des frais mis à charge des intéressés est poursuivi à l'intervention de l'administration de l'enregistrement et des domaines, conformément aux dispositions de l'article 3 de la loi domaniale du 22 décembre 1949. L'action se prescrit par cinq ans conformément aux dispositions de l'article 2277 du Code civil.

- Adopté.

Art. 15. Le gouvernement compétent reçoit notification de toute décision prise en vertu de la présente ordonnance lorsqu'elle entraîne des dépenses à charge du budget de la Communauté française ou de la Communauté flamande.

- Adopté.

TITRE VI – Dispositions modificatives et abrogatoires

Art. 16. Les articles suivants sont abrogés ou modifiés dans la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse :

De uitvoering van de bedoelde maatregelen kan slechts geschieden door diensten die door de bevoegde overheid zijn erkend.

- Aangenomen.

TITEL V – Financiële bepalingen

Art. 14. De jeugdrechtbank bepaalt, na een onderzoek van de financiële draagkracht van de betrokkenen, de bijdrage van de minderjarigen en van de onderhoudsplichtige personen in de onderhouds-, opvoedings- en behandelingskosten die voortvloeien uit de maatregelen genomen met toepassing van de artikelen 8 tot 12. De onderhoudsplichtigen die niet bij de zaak werden betrokken worden opgeroepen.

Deze beslissing is vatbaar voor hoger beroep en voor herziening.

Overtreding van de verplichtingen, door die beslissingen opgelegd, wordt bestraft overeenkomstig de bepalingen van artikel 391*bis* van het Strafwetboek.

De invordering door de subsidiërende overheden van de kosten die ten laste van de betrokkenen komen, geschiedt door het bestuur der registratie en domeinen, overeenkomstig het bepaalde in artikel 3 van de domaniale wet van 22 december 1949. De vordering verjaart door verloop van vijf jaren, overeenkomstig het bepaalde in artikel 2277 van het Burgerlijk Wetboek.

- Aangenomen.

Art. 15. De bevoegde regering wordt in kennis gesteld van elke beslissing genomen op basis van deze ordonnantie wanneer zij uitgaven met zich brengt lastens de begroting van de Franse of Vlaamse Gemeenschap.

- Aangenomen.

TITEL VI – Wijzigings- en opheffingsbepalingen

Art. 16. De volgende artikelen van de wet van 8 april 1865 betreffende de jeugdbescherming worden opgeheven of gewijzigd :

- 1° les articles 1^{er} et 2, l'article 3, modifié par la loi du 9 mai 1972, les articles 4 à 6, l'article 29, alinéa 2, les articles 30 et 31, l'article 36, alinéa premier, 1° à 3°, les articles 39 et 41, l'article 64, modifié par la loi du 25 juin 1969, les articles 66 à 71, l'article 74, à l'exception de la première phrase du deuxième alinéa, l'article 79, alinéa premier et l'article 98 sont abrogés ;
- 2° à l'article 29, alinéa 3, les mots « ou au comité de protection de la jeunesse » sont supprimés et le mot « désigné » est remplacé par le mot « désignée » ;
- 3° à l'article 34, alinéa premier, modifié par la loi du 31 mars 1987, les mots « au comité de protection de la jeunesse » sont remplacés par les mots « aux institutions concernées » ;
- 4° à l'article 63, alinéa premier, les mots « 1°, 3°, et » sont supprimés ;
- 5° à l'article 72, alinéa premier, les mots « par le comité de protection de la jeunesse » sont supprimés ;
- 6° à l'article 86, alinéa premier, c, les mots « ou le comité de protection de la jeunesse » sont supprimés et le mot « désigné » est remplacé par le mot « désignée ».

- Adopté.

TITRE VII – Disposition finale

Art. 17. L'article 13 entre en vigueur le jour de la publication de la présente ordonnance au *Moniteur belge*.

Les autres articles entrent en vigueur après que l'accord de coopération prévu à l'article 13 ait reçu les assentiments requis, à la date fixée par le Collège réuni de la Commission communautaire commune.

- Adopté.

M. le Président.- Nous procéderons tout à l'heure au vote nominatif sur les articles et amendements réservés et sur l'ensemble du projet d'ordonnance.

- 1° de artikelen 1 en 2, artikel 3 zoals gewijzigd door de wet van 9 mei 1972, de artikelen 4 tot 6, artikel 29 tweede lid, de artikelen 30 en 31, artikel 36 eerste lid, 1° tot 3°, de artikelen 39 en 41, artikel 64 zoals gewijzigd door de wet van 25 juni 1969, de artikelen 66 tot 71, artikel 74 met uitzondering van de eerste zin van het tweede lid, artikel 79 eerste lid, en artikel 98 worden opgeheven ;
- 2° in artikel 29, derde lid, van dezelfde wet, vervallen de woorden « of aan het jeugdbeschermingscomité » ;
- 3° in artikel 34, eerste lid, zoals gewijzigd, door de wet van 31 maart 1987, worden de woorden « aan het jeugdbeschermingscomité » vervangen door de woorden « aan de betrokken instanties » ;
- 4° in artikel 63, eerste lid, van dezelfde wet, vervallen de woorden « 1°, 3° en » ;
- 5° in artikel 72, eerste lid, vervallen de woorden « door het jeugdbeschermingscomité » ;
- 6° in artikel 86, eerste lid, c, vervallen de woorden « of het jeugdbeschermingscomité ».

- Aangenomen.

TITEL VII – Slotbepaling

Art. 17. Artikel 13 treedt in werking op de dag dat deze ordonnantie wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

De andere artikelen treden in werking nadat het samenwerkingsakkoord waarin voorzien in artikel 13 goedgekeurd is zoals vereist, op de dag vastgesteld door het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

- Aangenomen.

Mijnheer de Voorzitter.- Wij zullen straks stemmen over de aangehouden artikelen en amendementen en over het geheel van het ontwerp

En ce qui concerne les questions orales inscrites à l'ordre du jour de l'ARCCC, il s'agissait en réalité de questions écrites dont les réponses ont été données. Il n'y a dès lors plus de raison d'aborder ces questions lors de notre séance.

- *La séance de l'Assemblée réunie est suspendue à 16h15.*
- *La séance de l'Assemblée réunie est reprise à 18h40.*

VOTES NOMINATIFS

M. le Président.- L'ordre du jour appelle le vote nominatif sur le projet dont l'examen est terminé.

PROJET D'ORDONNANCE RELATIVE A L'AIDE À LA JEUNESSE

Votes réservés

M. le Président.- Nous allons procéder aux votes sur les amendements et articles réservés du projet d'ordonnance.

Mesdames, messieurs, nous passons maintenant au vote sur l'amendement n° 1 de MM. Grimberghs, Riguelle et Cerexhe à l'article 9.

- Il est procédé au vote nominatif.

Résultat du vote :

69 membres sont présents.

50 votent non dans le groupe linguistique français.

7 votent non dans le groupe linguistique

van ordonnantie.

De mondelinge vragen op de agenda van de VVGGC waren in werkelijkheid schriftelijke vragen die al beantwoord zijn en moeten dus niet meer worden behandeld.

- *De zitting van de Verenigde Vergadering wordt opgeschort om 16.15 uur.*
- *De zitting van de verenigde vergadering wordt hervat om 18.40 uur.*

NAAMSTEMMINGEN

Mijnheer de Voorzitter.- Aan de orde is de naamstemming over het afgehandelde ontwerp.

ONTWERP VAN ORDONNANTIE INZAKE HULPVERLENING AAN JONGEREN

Aangehouden stemmingen

Mijnheer de Voorzitter.- Wij zullen over de aangehouden amendementen en artikelen van het ontwerp van ordonnantie stemmen.

Dames en heren, wij stemmen nu over het amendement nr. 1 van de heren Grimberghs, Riguelle en Cerexhe bij artikel 9.

- Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Uitslag van de stemming :

69 leden zijn aanwezig.

50 stemmen neen in de Franse taalgroep.

7 stemmen neen in de Nederlandse taalgroep.

néerlandais.

5 votent oui dans le groupe linguistique français.

4 s'abstiennent dans le groupe linguistique français.

3 s'abstiennent dans le groupe linguistique néerlandais.

En conséquence, l'amendement est rejeté.

Ont voté non :

Groupe linguistique français :

MM. Alain Adriaens, Eric André, Mohamed Azzouzi, Mme Françoise Bertieaux, M. Jean-Jacques Boelpaep, Mmes Sfia Bouarfa, Dominique Braeckman, M. Alain Bultot, Mmes Danielle Caron, Michèle Carthé, MM. Bernard Clerfayt, Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Alain Daems, Mohamed Daïf, Olivier de Clippele, Mme Magda De Galan, MM. Jacques De Grave, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Serge de Patoul, Vincent De Wolf, Willy Decourty, Christos Doulkeridis, Mmes Dominique Dufourny, Isabelle Emmery, Béatrice Fraiteur, M. Paul Galand, Mme Marie-Rose Geuten, MM. Bernard Ide, Fouad Lahssaini, Mmes Marion Lemesre, Geneviève Meunier, Isabelle Molenberg, M. Michel Moock, Mme Anne-Sylvie Mouzon, MM. Mostafa Ouezekhti, Joseph Parmentier, Mme Caroline Persoons, M. Yaron Pesztat, Mme Marie-Jeanne Riquet, MM. François Roelants du Vivier, Mahfoudh Romdhani, Mmes Fatiha Saïdi, Françoise Schepmans, M. Philippe Smits, Mme Anne-Françoise Theunissen, MM. Didier van Eyll, Michel Van Roye, Rudi Vervoort et Mme Bernadette Wynants.

Groupe linguistique néerlandais :

MM. Jan Béghin, Robert Delathouwer, Sven Gatz, Mmes Brigitte Grouwels, Yamila Idrissi, MM. Walter Vandenbossche et Jean-Luc Vanraes.

Ont voté oui :

5 stemmen ja in de Franse taalgroep.

4 onthouden zich in de Franse taalgroep.

3 onthouden zich in de Nederlandse taalgroep.

Bijgevolg is het amendement verworpen.

Neen hebben gestemd :

Franse taalgroep :

De heren Alain Adriaens, Eric André, Mohamed Azzouzi, mevrouw Françoise Bertieaux, de heer Jean-Jacques Boelpaep, mevrouw Sfia Bouarfa, mevrouw Dominique Braeckman, de heer Alain Bultot, mevrouw Danielle Caron, mevrouw Michèle Carthé, de heren Bernard Clerfayt, Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Alain Daems, Mohamed Daïf, Olivier de Clippele, mevrouw Magda De Galan, de heren Jacques De Grave, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Serge de Patoul, Vincent De Wolf, Willy Decourty, Christos Doulkeridis, mevrouw Dominique Dufourny, mevrouw Isabelle Emmery, mevrouw Béatrice Fraiteur, de heer Paul Galand, mevrouw Marie-Rose Geuten, de heren Bernard Ide, Fouad Lahssaini, mevrouw Marion Lemesre, mevrouw Geneviève Meunier, mevrouw Isabelle Molenberg, de heer Michel Moock, mevrouw Anne-Sylvie Mouzon, de heren Mostafa Ouezekhti, Joseph Parmentier, mevrouw Caroline Persoons, de heer Yaron Pesztat, mevrouw Marie-Jeanne Riquet, de heren François Roelants du Vivier, Mahfoudh Romdhani, mevrouw Fatiha Saïdi, mevrouw Françoise Schepmans, de heer Philippe Smits, mevrouw Anne-Françoise Theunissen, de heren Didier van Eyll, Michel Van Roye, Rudi Vervoort en mevrouw Bernadette Wynants.

Nederlandse taalgroep :

De heren Jan Béghin, Robert Delathouwer, Sven Gatz, mevrouw Brigitte Grouwels, mevrouw Yamila Idrissi, de heren Walter Vandenbossche en Jean-Luc Vanraes.

Ja hebben gestemd :

Groupe linguistique français :

Mme Julie de Groote, MM. Stéphane de Lobkowicz, Denis Grimberghs, Michel Lemaire et Joël Riguelle.

Se sont abstenus :

Groupe linguistique français :

Mme Marguerite Bastien, MM. Guy Hance, Albert Mahieu et Mme Audrey Rorive.

Groupe linguistique néerlandais :

MM. Johan Demol, Dominiek Lootens-Stael et Jos Van Assche.

M. le Président.- Mesdames, messieurs, nous passons maintenant au vote sur l'article 9.

- Il est procédé au vote nominatif.

Résultat du vote :

69 membres sont présents.

50 votent oui dans le groupe linguistique français.

7 votent oui dans le groupe linguistique néerlandais.

9 s'abstiennent dans le groupe linguistique français.

3 s'abstiennent dans le groupe linguistique néerlandais.

En conséquence, l'article 9 est adopté.

Ont voté oui :

Groupe linguistique français :

MM. Alain Adriaens, Eric André, Mohamed Azzouzi, Mme Françoise Bertieaux, M. Jean-Jacques Boelpaepe, Mmes Sfia Bouarfa, Dominique Braeckman, M. Alain Bultot, Mmes Danielle Caron, Michèle Carthé, MM. Bernard Clerfayt, Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Alain Daems, Mohamed Daïf, Olivier de Clippele, Mme Magda De Galan, MM. Jacques De Grave,

Franse taalgroep :

Mevrouw Julie de Groote, de heren Stéphane de Lobkowicz, Denis Grimberghs, Michel Lemaire en Joël Riguelle.

Hebben zich onthouden :

Franse taalgroep :

Mevrouw Marguerite Bastien, de heren Guy Hance, Albert Mahieu en mevrouw Audrey Rorive.

Nederlandse taalgroep :

De heren Johan Demol, Dominiek Lootens-Stael en Jos Van Assche.

Mijnheer de Voorzitter.- Dames en heren, wij stemmen nu over het artikel 9.

- Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Uitslag van de stemming :

69 leden zijn aanwezig.

50 stemmen ja in de Franse taalgroep.

7 stemmen ja in de Nederlandse taalgroep.

9 onthouden zich in de Franse taalgroep.

3 onthouden zich in de Nederlandse taalgroep.

Bijgevolg is het artikel 9 aangenomen.

Ja hebben gestemd :

Franse taalgroep :

De heren Alain Adriaens, Eric André, Mohamed Azzouzi, mevrouw Françoise Bertieaux, de heer Jean-Jacques Boelpaepe, mevrouw Sfia Bouarfa, mevrouw Dominique Braeckman, de heer Alain Bultot, mevrouw Danielle Caron, mevrouw Michèle Carthé, de heren Bernard Clerfayt, Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Alain Daems, Mohamed Daïf, Olivier de Clippele, mevrouw

Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Serge de Patoul, Vincent De Wolf, Willy Decourty, Christos Doulkeridis, Mmes Dominique Dufourny, Isabelle Emmery, Béatrice Fraiteur, M. Paul Galand, Mme Marie-Rose Geuten, MM. Bernard Ide, Fouad Lahssaini, Mmes Marion Lemesre, Geneviève Meunier, Isabelle Molenberg, M. Michel Moock, Mme Anne-Sylvie Mouzon, MM. Mostafa Ouezekhti, Joseph Parmentier, Mme Caroline Persoons, M. Yaron Pesztat, Mme Marie-Jeanne Riquet, MM. François Roelants du Vivier, Mahfoudh Romdhani, Mmes Fatiha Saïdi, Françoise Schepmans, M. Philippe Smits, Mme Anne-Françoise Theunissen, MM. Didier van Eyll, Michel Van Roye, Rudi Vervoort et Mme Bernadette Wynants.

Groupe linguistique néerlandais :

MM. Jan Béghin, Robert Delathouwer, Sven Gatz, Mmes Brigitte Grouwels, Yamila Idrissi, MM. Walter Vandenbossche et Jean-Luc Vanraes.

Se sont abstenus :

Groupe linguistique français :

Mmes Marguerite Bastien, Julie de Groote, MM. Stéphane de Lobkowicz, Denis Grimberghs, Guy Hance, Michel Lemaire, Albert Mahieu, Joël Riguelle et Mme Audrey Rorive.

Groupe linguistique néerlandais :

MM. Johan Demol, Dominiek Lootens-Stael et Jos Van Assche.

M. le Président.- Mesdames, messieurs, nous passons maintenant au vote sur l'amendement n° 2 de MM. Grimberghs, Riguelle et Cerexhe à l'article 11.

- Il est procédé au vote nominatif.

Résultat du vote :

69 membres sont présents.

50 votent non dans le groupe linguistique français.

Magda De Galan, de heren Jacques De Grave, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Serge de Patoul, Vincent De Wolf, Willy Decourty, Christos Doulkeridis, mevrouw Dominique Dufourny, mevrouw Isabelle Emmery, mevrouw Béatrice Fraiteur, de heer Paul Galand, mevrouw Marie-Rose Geuten, de heren Bernard Ide, Fouad Lahssaini, mevrouw Marion Lemesre, mevrouw Geneviève Meunier, mevrouw Isabelle Molenberg, de heer Michel Moock, mevrouw Anne-Sylvie Mouzon, de heren Mostafa Ouezekhti, Joseph Parmentier, mevrouw Caroline Persoons, de heer Yaron Pesztat, mevrouw Marie-Jeanne Riquet, de heren François Roelants du Vivier, Mahfoudh Romdhani, mevrouw Fatiha Saïdi, mevrouw Françoise Schepmans, de heer Philippe Smits, mevrouw Anne-Françoise Theunissen, de heren Didier van Eyll, Michel Van Roye, Rudi Vervoort en mevrouw Bernadette Wynants.

Nederlandse taalgroep :

De heren Jan Béghin, Robert Delathouwer, Sven Gatz, mevrouw Brigitte Grouwels, mevrouw Yamila Idrissi, de heren Walter Vandenbossche en Jean-Luc Vanraes.

Hebben zich onthouden :

Franse taalgroep :

Mevrouw Marguerite Bastien, mevrouw Julie de Groote, de heren Stéphane de Lobkowicz, Denis Grimberghs, Guy Hance, Michel Lemaire, Albert Mahieu, Joël Riguelle en mevrouw Audrey Rorive.

Nederlandse taalgroep :

De heren Johan Demol, Dominiek Lootens-Stael en Jos Van Assche.

Mijnheer de Voorzitter.- Dames en heren, wij stemmen nu over het amendement nr. 2 van de heren Grimberghs, Riguelle en Cerexhe bij artikel 11.

- Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Uitslag van de stemming :

69 leden zijn aanwezig.

50 stemmen neen in de Franse taalgroep.

7 votent non dans le groupe linguistique néerlandais.

5 votent oui dans le groupe linguistique français.

4 s'abstiennent dans le groupe linguistique français.

3 s'abstiennent dans le groupe linguistique néerlandais.

En conséquence, l'amendement est rejeté.

Ont voté non :

Groupe linguistique français :

MM. Alain Adriaens, Eric André, Mohamed Azzouzi, Mme Françoise Bertieaux, M. Jean-Jacques Boelpaep, Mmes Sfia Bouarfa, Dominique Braeckman, M. Alain Bultot, Mmes Danielle Caron, Michèle Carthé, MM. Bernard Clerfayt, Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Alain Daems, Mohamed Daïf, Olivier de Clippele, Mme Magda De Galan, MM. Jacques De Grave, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Serge de Patoul, Vincent De Wolf, Willy Decourty, Christos Doulkeridis, Mmes Dominique Dufourny, Isabelle Emmery, Béatrice Fraiteur, M. Paul Galand, Mme Marie-Rose Geuten, MM. Bernard Ide, Fouad Lahssaini, Mmes Marion Lemesre, Geneviève Meunier, Isabelle Molenberg, M. Michel Moock, Mme Anne-Sylvie Mouzon, MM. Mostafa Ouezekhti, Joseph Parmentier, Mme Caroline Persoons, M. Yaron Pesztat, Mme Marie-Jeanne Riquet, MM. François Roelants du Vivier, Mahfoudh Romdhani, Mmes Fatiha Saïdi, Françoise Schepmans, M. Philippe Smits, Mme Anne-Françoise Theunissen, MM. Didier van Eyll, Michel Van Roye, Rudi Vervoort et Mme Bernadette Wynants.

Groupe linguistique néerlandais :

MM. Jan Béghin, Robert Delathouwer, Sven Gatz, Mmes Brigitte Grouwels, Yamila Idrissi, MM. Walter Vandenbossche et Jean-Luc Vanraes.

7 stemmen neen in de Nederlandse taalgroep.

5 stemmen ja in de Franse taalgroep.

4 onthouden zich in de Franse taalgroep.

3 onthouden zich in de Nederlandse taalgroep.

Bijgevolg is het amendement verworpen.

Neen hebben gestemd :

Franse taalgroep :

De heren Alain Adriaens, Eric André, Mohamed Azzouzi, mevrouw Françoise Bertieaux, de heer Jean-Jacques Boelpaep, mevrouw Sfia Bouarfa, mevrouw Dominique Braeckman, de heer Alain Bultot, mevrouw Danielle Caron, mevrouw Michèle Carthé, de heren Bernard Clerfayt, Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Alain Daems, Mohamed Daïf, Olivier de Clippele, mevrouw Magda De Galan, de heren Jacques De Grave, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Serge de Patoul, Vincent De Wolf, Willy Decourty, Christos Doulkeridis, mevrouw Dominique Dufourny, mevrouw Isabelle Emmery, mevrouw Béatrice Fraiteur, de heer Paul Galand, mevrouw Marie-Rose Geuten, de heren Bernard Ide, Fouad Lahssaini, mevrouw Marion Lemesre, mevrouw Geneviève Meunier, mevrouw Isabelle Molenberg, de heer Michel Moock, mevrouw Anne-Sylvie Mouzon, de heren Mostafa Ouezekhti, Joseph Parmentier, mevrouw Caroline Persoons, de heer Yaron Pesztat, mevrouw Marie-Jeanne Riquet, de heren François Roelants du Vivier, Mahfoudh Romdhani, mevrouw Fatiha Saïdi, mevrouw Françoise Schepmans, de heer Philippe Smits, mevrouw Anne-Françoise Theunissen, de heren Didier van Eyll, Michel Van Roye, Rudi Vervoort en mevrouw Bernadette Wynants.

Nederlandse taalgroep :

De heren Jan Béghin, Robert Delathouwer, Sven Gatz, mevrouw Brigitte Grouwels, mevrouw Yamila Idrissi, de heren Walter Vandenbossche en Jean-Luc Vanraes.

Ont voté oui :

Groupe linguistique français :

Mme Julie de Grootte, MM. Stéphane de Lobkowicz, Denis Grimberghs, Michel Lemaire et Joël Riguelle.

Se sont abstenus :

Groupe linguistique français :

Mme Marguerite Bastien, MM. Guy Hance, Albert Mahieu et Mme Audrey Rorive.

Groupe linguistique néerlandais :

MM. Johan Demol, Dominiek Lootens-Stael et Jos Van Assche.

M. le Président.- Mesdames, messieurs, nous passons maintenant au vote sur l'amendement n° 3 de MM. Grimberghs, Riguelle et Cerexhe à l'article 11.

- Il est procédé au vote nominatif.

Résultat du vote :

69 membres sont présents.

37 votent non dans le groupe linguistique français.

7 votent non dans le groupe linguistique néerlandais.

18 votent oui dans le groupe linguistique français.

4 s'abstiennent dans le groupe linguistique français.

3 s'abstiennent dans le groupe linguistique néerlandais.

En conséquence, l'amendement est rejeté.

Ont voté non :

Groupe linguistique français :

MM. Eric André, Mohamed Azzouzi, Mme

Ja hebben gestemd :

Franse taalgroep :

Mevrouw Julie de Grootte, de heren Stéphane de Lobkowicz, Denis Grimberghs, Michel Lemaire en Joël Riguelle.

Hebben zich onthouden :

Franse taalgroep :

Mevrouw Marguerite Bastien, de heren Guy Hance, Albert Mahieu en mevrouw Audrey Rorive.

Nederlandse taalgroep :

De heren Johan Demol, Dominiek Lootens-Stael en Jos Van Assche.

Mijnheer de Voorzitter.- Dames en heren, wij stemmen nu over het amendement nr. 3 van de heren Grimberghs, Riguelle en Cerexhe bij artikel 11.

- Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Uitslag van de stemming :

69 leden zijn aanwezig.

37 stemmen neen in de Franse taalgroep.

7 stemmen neen in de Nederlandse taalgroep.

18 stemmen ja in de Franse taalgroep.

4 onthouden zich in de Franse taalgroep.

3 onthouden zich in de Nederlandse taalgroep.

Bijgevolg is het amendement verworpen.

Neen hebben gestemd :

Franse taalgroep :

De heren Eric André, Mohamed Azzouzi,

Françoise Bertieaux, M. Jean-Jacques Boelpaepe, Mme Sfia Bouarfa, M. Alain Bultot, Mmes Danielle Caron, Michèle Carthé, MM. Bernard Clerfayt, Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Mohamed Daïf, Olivier de Clippele, Mme Magda De Galan, MM. Jacques De Grave, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Serge de Patoul, Vincent De Wolf, Willy Decourty, Mmes Dominique Dufourny, Isabelle Emmery, Béatrice Fraiteur, Marion Lemesre, Isabelle Molenberg, M. Michel Mook, Mme Anne-Sylvie Mouzon, MM. Mostafa Ouezekhti, Joseph Parmentier, Mmes Caroline Persoons, Marie-Jeanne Riquet, MM. François Roelants du Vivier, Mahfoudh Romdhani, Mmes Fatiha Saïdi, Françoise Schepmans, MM. Philippe Smits, Didier van Eyll et Rudi Vervoort.

Groupe linguistique néerlandais :

MM. Jan Béghin, Robert Delathouwer, Sven Gatz, Mmes Brigitte Grouwels, Yamila Idrissi, MM. Walter Vandenbossche et Jean-Luc Vanraes.

Ont voté oui :

Groupe linguistique français :

M. Alain Adriaens, Mme Dominique Braeckman, M. Alain Daems, Mme Julie de Groote, MM. Stéphane de Lobkowicz, Christos Doulkeridis, Paul Galand, Mme Marie-Rose Geuten, MM. Denis Grimberghs, Bernard Ide, Fouad Lahssaini, Michel Lemaire, Mme Geneviève Meunier, MM. Yaron Pesztat, Joël Riguelle, Mme Anne-Françoise Theunissen, M. Michel Van Roye et Mme Bernadette Wynants.

Se sont abstenus :

Groupe linguistique français :

Mme Marguerite Bastien, MM. Guy Hance, Albert Mahieu et Mme Audrey Rorive.

Groupe linguistique néerlandais :

mevrouw Françoise Bertieaux, de heer Jean-Jacques Boelpaepe, mevrouw Sfia Bouarfa, de heer Alain Bultot, mevrouw Danielle Caron, mevrouw Michèle Carthé, de heren Bernard Clerfayt, Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Mohamed Daïf, Olivier de Clippele, mevrouw Magda De Galan, de heren Jacques De Grave, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Serge de Patoul, Vincent De Wolf, Willy Decourty, mevrouw Dominique Dufourny, mevrouw Isabelle Emmery, mevrouw Béatrice Fraiteur, mevrouw Marion Lemesre, mevrouw Isabelle Molenberg, de heer Michel Mook, mevrouw Anne-Sylvie Mouzon, de heren Mostafa Ouezekhti, Joseph Parmentier, mevrouw Caroline Persoons, mevrouw Marie-Jeanne Riquet, de heren François Roelants du Vivier, Mahfoudh Romdhani, mevrouw Fatiha Saïdi, mevrouw Françoise Schepmans, de heren Philippe Smits, Didier van Eyll en Rudi Vervoort.

Nederlandse taalgroep :

De heren Jan Béghin, Robert Delathouwer, Sven Gatz, mevrouw Brigitte Grouwels, mevrouw Yamila Idrissi, de heren Walter Vandenbossche en Jean-Luc Vanraes.

Ja hebben gestemd :

Franse taalgroep :

De heer Alain Adriaens, mevrouw Dominique Braeckman, de heer Alain Daems, mevrouw Julie de Groote, de heren Stéphane de Lobkowicz, Christos Doulkeridis, Paul Galand, mevrouw Marie-Rose Geuten, de heren Denis Grimberghs, Bernard Ide, Fouad Lahssaini, Michel Lemaire, mevrouw Geneviève Meunier, de heren Yaron Pesztat, Joël Riguelle, mevrouw Anne-Françoise Theunissen, de heer Michel Van Roye en mevrouw Bernadette Wynants.

Hebben zich onthouden :

Franse taalgroep :

Mevrouw Marguerite Bastien, de heren Guy Hance, Albert Mahieu en mevrouw Audrey Rorive.

Nederlandse taalgroep :

MM. Johan Demol, Dominiek Lootens-Stael et Jos Van Assche.

M. le Président.- Mesdames, messieurs, nous passons maintenant au vote sur l'article 11.

- Il est procédé au vote nominatif.

Résultat du vote :

69 membres sont présents.

50 votent oui dans le groupe linguistique français.

7 votent oui dans le groupe linguistique néerlandais.

9 s'abstiennent dans le groupe linguistique français.

3 s'abstiennent dans le groupe linguistique néerlandais.

En conséquence, l'article 11 est adopté.

Ont voté oui :

Groupe linguistique français :

MM. Alain Adriaens, Eric André, Mohamed Azzouzi, Mme Françoise Bertieaux, M. Jean-Jacques Boelpaep, Mmes Sfia Bouarfa, Dominique Braeckman, M. Alain Bultot, Mmes Danielle Caron, Michèle Carthé, MM. Bernard Clerfayt, Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Alain Daems, Mohamed Daïf, Olivier de Clippele, Mme Magda De Galan, MM. Jacques De Grave, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Serge de Patoul, Vincent De Wolf, Willy Decourty, Christos Doukeridis, Mmes Dominique Dufourny, Isabelle Emmery, Béatrice Fraiteur, M. Paul Galand, Mme Marie-Rose Geuten, MM. Bernard Ide, Fouad Lahssaini, Mmes Marion Lemesre, Geneviève Meunier, Isabelle Molenberg, M. Michel Moock, Mme Anne-Sylvie Mouzon, MM. Mostafa Ouezekhti, Joseph Parmentier, Mme Caroline Persoons, M. Yaron Pesztat, Mme Marie-Jeanne Riquet, MM. François Roelants du Vivier, Mahfoudh Romdhani, Mmes Fatiha Saïdi, Françoise Schepmans, M. Philippe Smits, Mme Anne-Françoise Theunissen, MM. Didier van Eyll, Michel Van Roye, Rudi Vervoort et Mme

De heren Johan Demol, Dominiek Lootens-Stael en Jos Van Assche.

Mijnheer de Voorzitter.- Dames en heren, wij stemmen nu over het artikel 11.

- Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Uitslag van de stemming :

69 leden zijn aanwezig.

50 stemmen ja in de Franse taalgroep.

7 stemmen ja in de Nederlandse taalgroep.

9 onthouden zich in de Franse taalgroep.

3 onthouden zich in de Nederlandse taalgroep.

Bijgevolg is het artikel 11 aangenomen.

Ja hebben gestemd :

Franse taalgroep :

De heren Alain Adriaens, Eric André, Mohamed Azzouzi, mevrouw Françoise Bertieaux, de heer Jean-Jacques Boelpaep, mevrouw Sfia Bouarfa, mevrouw Dominique Braeckman, de heer Alain Bultot, mevrouw Danielle Caron, mevrouw Michèle Carthé, de heren Bernard Clerfayt, Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Alain Daems, Mohamed Daïf, Olivier de Clippele, mevrouw Magda De Galan, de heren Jacques De Grave, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Serge de Patoul, Vincent De Wolf, Willy Decourty, Christos Doukeridis, mevrouw Dominique Dufourny, mevrouw Isabelle Emmery, mevrouw Béatrice Fraiteur, de heer Paul Galand, mevrouw Marie-Rose Geuten, de heren Bernard Ide, Fouad Lahssaini, mevrouw Marion Lemesre, mevrouw Geneviève Meunier, mevrouw Isabelle Molenberg, de heer Michel Moock, mevrouw Anne-Sylvie Mouzon, de heren Mostafa Ouezekhti, Joseph Parmentier, mevrouw Caroline Persoons, de heer Yaron Pesztat, mevrouw Marie-Jeanne Riquet, de heren François Roelants du Vivier, Mahfoudh Romdhani, mevrouw Fatiha Saïdi, mevrouw

Bernadette Wynants.

Groupe linguistique néerlandais :

MM. Jan Béghin, Robert Delathouwer, Sven Gatz, Mmes Brigitte Grouwels, Yamila Idrissi, MM. Walter Vandenbossche et Jean-Luc Vanraes.

Se sont abstenus :

Groupe linguistique français :

Mmes Marguerite Bastien, Julie de Groote, MM. Stéphane de Lobkowicz, Denis Grimberghs, Guy Hance, Michel Lemaire, Albert Mahieu, Joël Riguelle et Mme Audrey Rorive.

Groupe linguistique néerlandais :

MM. Johan Demol, Dominiek Lootens-Stael et Jos Van Assche.

M. le Président.- Mesdames, messieurs, nous passons maintenant au vote sur l'amendement n° 4 de MM. Grimberghs, Riguelle et Cerexhe à l'article 12.

- Il est procédé au vote nominatif.

Résultat du vote :

68 membres sont présents.

37 votent non dans le groupe linguistique français.

7 votent non dans le groupe linguistique néerlandais.

18 votent oui dans le groupe linguistique français.

3 s'abstiennent dans le groupe linguistique français.

3 s'abstiennent dans le groupe linguistique néerlandais.

En conséquence, l'amendement est rejeté.

Françoise Schepmans, de heer Philippe Smits, mevrouw Anne-Françoise Theunissen, de heren Didier van Eyll, Michel Van Roye, Rudi Vervoort en mevrouw Bernadette Wynants.

Nederlandse taalgroep :

De heren Jan Béghin, Robert Delathouwer, Sven Gatz, mevrouw Brigitte Grouwels, mevrouw Yamila Idrissi, de heren Walter Vandenbossche en Jean-Luc Vanraes.

Hebben zich onthouden :

Franse taalgroep :

Mevrouw Marguerite Bastien, mevrouw Julie de Groote, de heren Stéphane de Lobkowicz, Denis Grimberghs, Guy Hance, Michel Lemaire, Albert Mahieu, Joël Riguelle en mevrouw Audrey Rorive.

Nederlandse taalgroep :

De heren Johan Demol, Dominiek Lootens-Stael en Jos Van Assche.

Mijnheer de Voorzitter.- Dames en heren, wij stemmen nu over het amendement nr. 4 van de heren Grimberghs, Riguelle en Cerexhe bij artikel 12.

- Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Uitslag van de stemming :

68 leden zijn aanwezig.

37 stemmen neen in de Franse taalgroep.

7 stemmen neen in de Nederlandse taalgroep.

18 stemmen ja in de Franse taalgroep.

3 onthouden zich in de Franse taalgroep.

3 onthouden zich in de Nederlandse taalgroep.

Bijgevolg is het amendement verworpen.

Ont voté non :

Groupe linguistique français :

MM. Eric André, Mohamed Azzouzi, Mme Françoise Bertieaux, M. Jean-Jacques Boelpaepe, Mme Sfia Bouarfa, M. Alain Bultot, Mmes Danielle Caron, Michèle Carthé, MM. Bernard Clerfayt, Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Mohamed Daïf, Olivier de Clippele, Mme Magda De Galan, MM. Jacques De Grave, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Serge de Patoul, Vincent De Wolf, Willy Decourty, Mmes Dominique Dufourny, Isabelle Emmery, Béatrice Fraiteur, Marion Lemesre, Isabelle Molenberg, M. Michel Mook, Mme Anne-Sylvie Mouzon, MM. Mostafa Ouezekhti, Joseph Parmentier, Mmes Caroline Persoons, Marie-Jeanne Riquet, MM. François Roelants du Vivier, Mahfoudh Romdhani, Mmes Fatiha Saïdi, Françoise Schepmans, MM. Philippe Smits, Didier van Eyll et Rudi Vervoort.

Groupe linguistique néerlandais :

MM. Jan Béghin, Robert Delathouwer, Sven Gatz, Mmes Brigitte Grouwels, Yamila Idrissi, MM. Walter Vandenbossche et Jean-Luc Vanraes.

Ont voté oui :

Groupe linguistique français :

M. Alain Adriaens, Mme Dominique Braeckman, M. Alain Daems, Mme Julie de Groote, MM. Stéphane de Lobkowicz, Christos Doukeridis, Paul Galand, Mme Marie-Rose Geuten, MM. Denis Grimberghs, Bernard Ide, Fouad Lahssaini, Michel Lemaire, Mme Geneviève Meunier, MM. Yaron Pesztat, Joël Riguelle, Mme Anne-Françoise Theunissen, M. Michel Van Roye et Mme Bernadette Wynants.

Se sont abstenus :

Groupe linguistique français :

Mme Marguerite Bastien, MM. Guy Hance et Albert Mahieu.

Neen hebben gestemd :

Franse taalgroep :

De heren Eric André, Mohamed Azzouzi, mevrouw Françoise Bertieaux, de heer Jean-Jacques Boelpaepe, mevrouw Sfia Bouarfa, de heer Alain Bultot, mevrouw Danielle Caron, mevrouw Michèle Carthé, de heren Bernard Clerfayt, Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Mohamed Daïf, Olivier de Clippele, mevrouw Magda De Galan, de heren Jacques De Grave, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Serge de Patoul, Vincent De Wolf, Willy Decourty, mevrouw Dominique Dufourny, mevrouw Isabelle Emmery, mevrouw Béatrice Fraiteur, mevrouw Marion Lemesre, mevrouw Isabelle Molenberg, de heer Michel Mook, mevrouw Anne-Sylvie Mouzon, de heren Mostafa Ouezekhti, Joseph Parmentier, mevrouw Caroline Persoons, mevrouw Marie-Jeanne Riquet, de heren François Roelants du Vivier, Mahfoudh Romdhani, mevrouw Fatiha Saïdi, mevrouw Françoise Schepmans, de heren Philippe Smits, Didier van Eyll en Rudi Vervoort.

Nederlandse taalgroep :

De heren Jan Béghin, Robert Delathouwer, Sven Gatz, mevrouw Brigitte Grouwels, mevrouw Yamila Idrissi, de heren Walter Vandenbossche en Jean-Luc Vanraes.

Ja hebben gestemd :

Franse taalgroep :

De heer Alain Adriaens, mevrouw Dominique Braeckman, de heer Alain Daems, mevrouw Julie de Groote, de heren Stéphane de Lobkowicz, Christos Doukeridis, Paul Galand, mevrouw Marie-Rose Geuten, de heren Denis Grimberghs, Bernard Ide, Fouad Lahssaini, Michel Lemaire, mevrouw Geneviève Meunier, de heren Yaron Pesztat, Joël Riguelle, mevrouw Anne-Françoise Theunissen, de heer Michel Van Roye en mevrouw Bernadette Wynants.

Hebben zich onthouden :

Franse taalgroep :

Mevrouw Marguerite Bastien, de heren Guy Hance en Albert Mahieu.

Groupe linguistique néerlandais :

MM. Johan Demol, Dominiek Lootens-Stael et Jos Van Assche.

M. le Président.- Mesdames, messieurs, nous passons maintenant au vote sur l'article 12.

- Il est procédé au vote nominatif.

Résultat du vote :

68 membres sont présents.

50 votent oui dans le groupe linguistique français.

7 votent oui dans le groupe linguistique néerlandais.

8 s'abstiennent dans le groupe linguistique français.

3 s'abstiennent dans le groupe linguistique néerlandais.

En conséquence, l'article 12 est adopté.

Ont voté oui :

Groupe linguistique français :

MM. Alain Adriaens, Eric André, Mohamed Azzouzi, Mme Françoise Bertieaux, M. Jean-Jacques Boelpaep, Mmes Sfia Bouarfa, Dominique Braeckman, M. Alain Bultot, Mmes Danielle Caron, Michèle Carthé, MM. Bernard Clerfayt, Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Alain Daems, Mohamed Daïf, Olivier de Clippele, Mme Magda De Galan, MM. Jacques De Grave, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Serge de Patoul, Vincent De Wolf, Willy Decourty, Christos Doulkeridis, Mmes Dominique Dufourny, Isabelle Emmery, Béatrice Fraiteur, M. Paul Galand, Mme Marie-Rose Geuten, MM. Bernard Ide, Fouad Lahssaini, Mmes Marion Lemesre, Geneviève Meunier, Isabelle Molenberg, M. Michel Moock, Mme Anne-Sylvie Mouzon, MM. Mostafa Ouezekhti, Joseph Parmentier, Mme Caroline Persoons, M. Yaron Pesztat, Mme Marie-Jeanne Riquet, MM. François Roelants du Vivier, Mahfoudh Romdhani, Mmes Fatiha Saïdi, Françoise Schepmans, M. Philippe Smits, Mme

Nederlandse taalgroep :

De heren Johan Demol, Dominiek Lootens-Stael en Jos Van Assche.

Mijnheer de Voorzitter.- Dames en heren, wij stemmen nu over het artikel 12.

- Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Uitslag van de stemming :

68 leden zijn aanwezig.

50 stemmen ja in de Franse taalgroep.

7 stemmen ja in de Nederlandse taalgroep.

8 onthouden zich in de Franse taalgroep.

3 onthouden zich in de Nederlandse taalgroep.

Bijgevolg is het artikel 12 aangenomen.

Ja hebben gestemd :

Franse taalgroep :

De heren Alain Adriaens, Eric André, Mohamed Azzouzi, mevrouw Françoise Bertieaux, de heer Jean-Jacques Boelpaep, mevrouw Sfia Bouarfa, mevrouw Dominique Braeckman, de heer Alain Bultot, mevrouw Danielle Caron, mevrouw Michèle Carthé, de heren Bernard Clerfayt, Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Alain Daems, Mohamed Daïf, Olivier de Clippele, mevrouw Magda De Galan, de heren Jacques De Grave, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Serge de Patoul, Vincent De Wolf, Willy Decourty, Christos Doulkeridis, mevrouw Dominique Dufourny, mevrouw Isabelle Emmery, mevrouw Béatrice Fraiteur, de heer Paul Galand, mevrouw Marie-Rose Geuten, de heren Bernard Ide, Fouad Lahssaini, mevrouw Marion Lemesre, mevrouw Geneviève Meunier, mevrouw Isabelle Molenberg, de heer Michel Moock, mevrouw Anne-Sylvie Mouzon, de heren Mostafa Ouezekhti, Joseph Parmentier, mevrouw Caroline Persoons, de heer Yaron Pesztat, mevrouw Marie-Jeanne Riquet, de

Anne-Françoise Theunissen, MM. Didier van Eyll, Michel Van Roye, Rudi Vervoort et Mme Bernadette Wynants.

Groupe linguistique néerlandais :

MM. Jan Béghin, Robert Delathouwer, Sven Gatz, Mmes Brigitte Grouwels, Yamila Idrissi, MM. Walter Vandenbossche et Jean-Luc Vanraes.

Se sont abstenus :

Groupe linguistique français :

Mme Julie de Grootte, MM. Stéphane de Lobkowicz, Denis Grimberghs, Guy Hance, Michel Lemaire, Albert Mahieu, Mme Audrey Rorive et M. Joël Riguelle.

Groupe linguistique néerlandais :

MM. Johan Demol, Dominiek Lootens-Stael et Jos Van Assche.

Vote nominatif sur l'ensemble

M. le Président.- Mesdames, messieurs, nous passons maintenant au vote nominatif sur le projet d'ordonnance.

- Il est procédé au vote nominatif.

Résultat du vote :

68 membres sont présents.

52 votent oui dans le groupe linguistique français.

7 votent oui dans le groupe linguistique néerlandais.

6 s'abstiennent dans le groupe linguistique français.

3 s'abstiennent dans le groupe linguistique néerlandais.

heren François Roelants du Vivier, Mahfoudh Romdhani, mevrouw Fatiha Saïdi, mevrouw Françoise Schepmans, de heer Philippe Smits, mevrouw Anne-Françoise Theunissen, de heren Didier van Eyll, Michel Van Roye, Rudi Vervoort en mevrouw Bernadette Wynants.

Nederlandse taalgroep :

De heren Jan Béghin, Robert Delathouwer, Sven Gatz, mevrouw Brigitte Grouwels, mevrouw Yamila Idrissi, de heren Walter Vandenbossche en Jean-Luc Vanraes.

Hebben zich onthouden :

Franse taalgroep :

Mevrouw Julie de Grootte, de heren Stéphane de Lobkowicz, Denis Grimberghs, Guy Hance, Michel Lemaire, Albert Mahieu, mevrouw Audrey Rorive en de heer Joël Riguelle.

Nederlandse taalgroep :

De heren Johan Demol, Dominiek Lootens-Stael en Jos Van Assche.

Naamstemming over het geheel

Mijnheer de Voorzitter.- Dames en heren, wij stemmen nu over het ontwerp van ordonnantie.

- Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Uitslag van de stemming :

68 leden zijn aanwezig.

52 stemmen ja in de Franse taalgroep.

7 stemmen ja in de Nederlandse taalgroep.

6 onthouden zich in de Franse taalgroep.

3 onthouden zich in de Nederlandse taalgroep.

Ont voté oui :

Groupe linguistique français :

MM. Alain Adriaens, Eric André, Mohamed Azzouzi, Mmes Françoise Bertieaux, Sfia Bouarfa, Dominique Braeckman, M. Alain Bultot, Mmes Danielle Caron, Michèle Carthé, MM. Bernard Clerfayt, Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Alain Daems, Mohamed Daïf, Olivier de Clippele, Mme Magda De Galan, M. Jacques De Grave, Mme Julie de Groote, MM. Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Stéphane de Lobkowicz, Serge de Patoul, Vincent De Wolf, Willy Decourty, Christos Doulkeridis, Mmes Dominique Dufourny, Isabelle Emmery, Béatrice Fraiteur, M. Paul Galand, Mme Marie-Rose Geuten, MM. Denis Grimberghs, Bernard Ide, Fouad Lahssaini, Michel Lemaire, Mmes Marion Lemesre, Geneviève Meunier, M. Michel Moock, Mme Anne-Sylvie Mouzon, MM. Mostafa Ouezekhti, Joseph Parmentier, Yaron Pesztat, Joël Riguelle, Mme Marie-Jeanne Riquet, MM. François Roelants du Vivier, Mahfoudh Romdhani, Mmes Fatiha Saïdi, Françoise Schepmans, M. Philippe Smits, Mme Anne-Françoise Theunissen, MM. Didier van Eyll, Michel Van Roye, Rudi Vervoort et Mme Bernadette Wynants.

Groupe linguistique néerlandais :

MM. Jan Béghin, Robert Delathouwer, Sven Gatz, Mmes Brigitte Grouwels, Yamila Idrissi, MM. Walter Vandenbossche et Jean-Luc Vanraes.

Se sont abstenus :

Groupe linguistique français :

Mme Marguerite Bastien, MM. Guy Hance, Albert Mahieu, Mmes Isabelle Molenberg, Caroline Persoons et Audrey Rorive.

Groupe linguistique néerlandais :

MM. Johan Demol, Dominiek Lootens-Stael et Jos Van Assche.

Ja hebben gestemd :

Franse taalgroep :

De heren Alain Adriaens, Eric André, Mohamed Azzouzi, mevrouw Françoise Bertieaux, mevrouw Sfia Bouarfa, mevrouw Dominique Braeckman, de heer Alain Bultot, mevrouw Danielle Caron, mevrouw Michèle Carthé, de heren Bernard Clerfayt, Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Alain Daems, Mohamed Daïf, Olivier de Clippele, mevrouw Magda De Galan, de heer Jacques De Grave, mevrouw Julie de Groote, de heren Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Stéphane de Lobkowicz, Serge de Patoul, Vincent De Wolf, Willy Decourty, Christos Doulkeridis, mevrouw Dominique Dufourny, mevrouw Isabelle Emmery, mevrouw Béatrice Fraiteur, de heer Paul Galand, mevrouw Marie-Rose Geuten, de heren Denis Grimberghs, Bernard Ide, Fouad Lahssaini, Michel Lemaire, mevrouw Marion Lemesre, mevrouw Geneviève Meunier, de heer Michel Moock, mevrouw Anne-Sylvie Mouzon, de heren Mostafa Ouezekhti, Joseph Parmentier, Yaron Pesztat, Joël Riguelle, mevrouw Marie-Jeanne Riquet, de heren François Roelants du Vivier, Mahfoudh Romdhani, mevrouw Fatiha Saïdi, mevrouw Françoise Schepmans, de heer Philippe Smits, mevrouw Anne-Françoise Theunissen, de heren Didier van Eyll, Michel Van Roye, Rudi Vervoort en mevrouw Bernadette Wynants.

Nederlandse taalgroep :

De heren Jan Béghin, Robert Delathouwer, Sven Gatz, mevrouw Brigitte Grouwels, mevrouw Yamila Idrissi, de heren Walter Vandenbossche en Jean-Luc Vanraes.

Hebben zich onthouden :

Franse taalgroep :

Mevrouw Marguerite Bastien, de heren Guy Hance, Albert Mahieu, mevrouw Isabelle Molenberg, mevrouw Caroline Persoons en mevrouw Audrey Rorive.

Nederlandse taalgroep :

De heren Johan Demol, Dominiek Lootens-Stael en Jos Van Assche.

En conséquence, l'Assemblée réunie adopte le projet d'ordonnance qui sera soumis à la sanction du Collège réuni.

- La proposition d'ordonnance (de MM. Denis Grimberghs et Joël Riguelle) relative à l'aide à la jeunesse (n^{os} B-20/1 et 2 – 99/2000) devient sans objet.

M. le Président.- La parole est à Mme Caroline Persoons.

Mme Caroline Persoons.- Je me suis abstenue, car depuis la communautarisation de l'aide à la jeunesse, un accord de coopération s'avère nécessaire afin de confirmer le rôle des deux Communautés. (*Colloque.*)

M. le Président.- La séance plénière de l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune est close.

- Prochaine séance plénière sur convocation de la présidente.

- *La séance plénière est levée à 18h50.*

Bijgevolg neemt de Verenigde Vergadering het ontwerp van ordonnantie aan: het zal ter bekrachtiging aan het Verenigd College worden voorgelegd.

- Het voorstel van ordonnantie (van de heren Denis Grimberghs en Joël Riguelle) inzake jeugdbeleid (nrs B-20/1 en 2 – 99/2000) wordt doelloos.

Mijnheer de Voorzitter.- Het woord is aan mevrouw Caroline Persoons.

Mevrouw Caroline Persoons (in het Frans).- Ik heb mij onthouden, want sinds de toewijzing van het jeugdbeleid aan de Gemeenschappen blijkt een samenwerkingsakkoord nodig te zijn voor de bevestiging van de rol van de twee Gemeenschappen. (*Samenspraak.*)

Mijnheer de Voorzitter.- De plenaire vergadering van de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie is gesloten.

- Volgende plenaire vergadering op bijeenroeping van de voorzitter.

- *De plenaire vergadering wordt om 18.50 uur gesloten.*

ANNEXE**PRÉSENCES EN COMMISSION**

Commission des affaires sociales

1^{er} avril 2004

Présents

Membres effectifs

Mme Dominique Dufourny, M. Philippe Smits.

Mme Dominique Braeckman.

M. Mohamed Azzouzi, Mme Anne-Sylvie Mouzon.

M. Jean-Luc Vanraes.

Membres suppléants

M. Mostafa Ouezekhti.

M. Paul Galand.

M. Willy Decourty.

M. Joël Riguelle.

Autres membres

M. Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Mme Marion Lemesre (en remplacement de Mme Béatrice Fraiteur).

Excusés

M. Robert Delathouwer, Mme Béatrice Fraiteur.

Absents

MM. Jean-Jacques Boelpaepe, Jean-Pierre Cornelissen, Mme Marie-Jeanne Riquet, M. Yaron Pesztat, Mmes Bernadette Wynants, Sfia Bouarfa, MM. Denis Grimberghs, Jos Van Assche.

Commission des affaires sociales

19 avril 2004

Présents

Membres effectifs

Mme Dominique Dufourny, M. Philippe Smits.

BIJLAGE**AANWEZIGHEDEN IN COMMISSIE**

Commissie voor de sociale zaken

1 april 2004

Aanwezig

Vaste leden

Mevrouw Dominique Dufourny, de heer Philippe Smits.

Mevrouw Dominique Braeckman.

De heer Mohamed Azzouzi, mevrouw Anne-Sylvie Mouzon.

De heer Jean-Luc Vanraes.

Plaatsvervangende leden

De heer Mostafa Ouezekhti.

De heer Paul Galand.

De heer Willy Decourty.

De heer Joël Riguelle.

Andere leden

De heer Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, mevrouw Marion Lemesre (ter vervanging van mevrouw Béatrice Fraiteur).

Verontschuldigd

De heer Robert Delathouwer, mevrouw Béatrice Fraiteur.

Afwezig

De heren Jean-Jacques Boelpaepe, Jean-Pierre Cornelissen, mevrouw Marie-Jeanne Riquet, de heer Yaron Pesztat, mevrouw Bernadette Wynants, mevrouw Sfia Bouarfa, de heren Denis Grimberghs, Jos Van Assche.

Commissie voor de sociale zaken

19 april 2004

Aanwezig

Vaste leden

Mevrouw Dominique Dufourny, de heer Philippe Smits.

Mme Dominique Braeckman.
Mmes Sfia Bouarfa, Anne-Sylvie Mouzon.

M. Denis Grimberghs.
M. Jean-Luc Vanraes.

Autres membres

Mme Françoise Bertieaux (en remplacement de M. Jean-Jacques Boelpaepe), M. Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp (en remplacement de Mme Marie-Jeanne Riquet), Mme Marion Lemesre (en remplacement de M. Jean-Pierre Cornelissen).

Excusés

MM. Jean-Jacques Boelpaepe, Jean-Pierre Cornelissen, Mme Marie-Jeanne Riquet, M. Jos Van Assche.

Absents

Mme Béatrice Fraiteur, M. Yaron Pesztat, Mme Bernadette Wynants, M. Mohamed Azzouzi.

Commission des affaires sociales

21 avril 2004

Présents

Membres effectifs

M. Jean-Pierre Cornelissen, Mmes Dominique Dufourny, Béatrice Fraiteur, Marie-Jeanne Riquet.
Mme Dominique Braeckman.
M. Mohamed Azzouzi, Mme Anne-Sylvie Mouzon.
M. Denis Grimberghs.
M. Jos Van Assche.
M. Jean-Luc Vanraes.

Membre suppléant

M. Bernard Ide.

Absents

MM. Jean-Jacques Boelpaepe, Philippe Smits, Yaron Pesztat, Mmes Bernadette Wynants, Sfia Bouarfa.

Mevrouw Dominique Braeckman.
Mevrouw Sfia Bouarfa, mevrouw Anne-Sylvie Mouzon.

De heer Denis Grimberghs.
De heer Jean-Luc Vanraes.

Andere leden

Mevrouw Françoise Bertieaux (ter vervanging van de heer Jean-Jacques Boelpaepe), de heer Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp (ter vervanging van mevrouw Marie-Jeanne Riquet), mevrouw Marion Lemesre (ter vervanging van de heer Jean-Pierre Cornelissen).

Verontschuldigd

De heren Jean-Jacques Boelpaepe, Jean-Pierre Cornelissen, mevrouw Marie-Jeanne Riquet, de heer Jos Van Assche.

Afwezig

Mevrouw Béatrice Fraiteur, de heer Yaron Pesztat, mevrouw Bernadette Wynants, de heer Mohamed Azzouzi.

Commissie voor de sociale zaken

21 april 2004

Aanwezig

Vaste leden

De heer Jean-Pierre Cornelissen, mevrouw Dominique Dufourny, mevrouw Béatrice Fraiteur, mevrouw Marie-Jeanne Riquet.
Mevrouw Dominique Braeckman.
De heer Mohamed Azzouzi, mevrouw Anne-Sylvie Mouzon.
De heer Denis Grimberghs.
De heer Jos Van Assche.
De heer Jean-Luc Vanraes.

Plaatsvervangend lid

De heer Bernard Ide.

Afwezig

De heren Jean-Jacques Boelpaepe, Philippe Smits, Yaron Pesztat, mevrouw Bernadette Wynants, mevrouw Sfia Bouarfa.